

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 05 décembre 2022 ;

Sur la proposition de notre Ministre des Pensions et de l'Intégration sociale, chargée des Personnes handicapées, de la Lutte contre la pauvreté et de Beliris ;

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1. Une subvention facultative de quatre cent vingt-deux mille cinq-cents euros, (422.500 EUR) est accordée à Infrabel.

§ 2. La subvention visée au paragraphe 1^{er} est imputée au Budget Général des Dépenses de l'année 2022 du SPF Mobilité et Transports, allocation de base 33.55.22.61.41.28

Art. 2. La subvention a pour objet le financement des études nécessaires à la réalisation d'un nouveau tracé vers l'avant-port de Bruxelles.

Art. 3. § 1. Les investissements seront exécutés à charge du budget d'Infrabel qui effectuera les paiements sur ses fonds propres et sur la subvention, cette dernière étant limitée à 422.500 EUR.

§ 2. La subvention visée à l'article 1^{er} sera payée à Infrabel en plusieurs tranches variables en fonction des factures des études à réaliser.

§ 3. La libération de ces tranches a lieu selon les conditions de liquidation qui sont définies dans l'art. 4.4 du protocole d'accord. Une de ces conditions prévoit que seules les dépenses réalisées dans le respect de la réglementation relatives aux marchés publics sont remboursées par Beliris.

§ 4. Le paiement des différentes tranches peut si nécessaire s'étaler sur plusieurs années.

§ 5. La Direction Infrastructure de Transport du SPF Mobilité et Transports, rue du Progrès, 56 à 1210 Bruxelles, se charge du traitement administratif de la subvention. Toute la correspondance relative au traitement administratif dans le cadre du présent arrêté est envoyée à l'adresse précitée.

Art. 4. La Ministre des Pensions et de l'Intégration sociale, chargée des Personnes handicapées, de la Lutte contre la pauvreté et de Beliris est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 21 décembre 2022.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre des Pensions et de l'Intégration sociale,
chargée des Personnes handicapées, de la Lutte contre la pauvreté
et de Beliris.

K. LALIEUX

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën van 05 december 2022 ;

Op de voordracht van onze de Minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie, belast met Personen met een beperking, Armoedebestrijding en Beliris ;

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Een facultatieve subsidie van vierhonderd tweeëntwintigduizend vijfhonderd euro, (422.500 EUR) wordt toegekend aan Infrabel.

§ 2. De subsidie onder paragraaf 1 wordt geboekt op de basisallocatie 33.55.22.61.41.28 van de algemene uitgavenbegroting van de FOD Mobiliteit en Vervoer van 2022.

Art. 2. De subsidie heeft als doel de financiering van de noodzakelijk studies voor de aanleg van een nieuwe route naar de voorhaven van Brussel.

Art. 3. § 1. De investeringen zullen worden uitgevoerd ten laste van het budget van Infrabel dat de betalingen zal uitvoeren met zijn eigen gelden en met de subsidie, deze laatste is beperkt tot 422.500 EUR.

§ 2. Zal de in artikel 1 bedoelde subsidie aan Infrabel worden betaald in meerdere variabele schijven in functie van de facturen van de uit te voeren studies.

§ 3. De vrijgave van deze schijven vindt plaats volgens de vereffeningvoorwaarden vastgelegd in art. 4.4 van het protocol-akkoord. Een van deze voorwaarden voorziet dat enkel de uitgaven die met respect voor de reglementering betreffende de overheidsopdrachten gerealiseerd werden terugbetaald zullen worden door Beliris.

§ 4. De betaling van de verschillende schijven kan indien nodig over meerdere jaren worden verspreid.

§ 5. De Directie Vervoerinfrastructuur van de FOD Mobiliteit en Vervoer, Vooruitgangstraat 56, te 1210 Brussel, staat in voor de administratieve behandeling van de subsidie. Alle briefwisseling met betrekking tot de administratieve behandeling in het kader van dit besluit wordt naar het voornoemde adres gestuurd.

Art. 4. De Minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie, belast met Personen met een beperking, Armoedebestrijding en Beliris is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 21 december 2022.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie,
belast met Personen met een beperking,
Armoedebestrijding en Beliris.

K. LALIEUX

AGENCE FEDERALE DE CONTROLE NUCLEAIRE

[C - 2023/30390]

22 DECEMBRE 2022. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires

RAPPORT AU ROI

Sire,

Nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires.

Ce projet d'arrêté tend principalement à établir des obligations à charge des exploitants des installations nucléaires en matière d'intervention (" réponse »).

En effet, deux textes en particulier, de statut très différent, régissent le rôle des services de police dans la sécurisation des installations nucléaires ; il s'agit d'une part de la loi du 12 novembre 2017 relative aux assistants et agents de sécurisation de police et portant modification de certaines dispositions concernant la police (dite " loi DAB »), et d'autre part de la circulaire OOP 36bis du 15 avril 2019 du Ministre de l'Intérieur, relative à la sécurisation des installations nucléaires, abrogé et remplaçant la circulaire OOP 36 du 6 août 2002.

FEDERAAL AGENTSCHAP VOOR NUCLEAIRE CONTROLE

[C - 2023/30390]

22 DECEMBER 2022. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Wij hebben de eer ter ondertekening van Uwe Majesteit een ontwerp van koninklijk besluit voor te leggen tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties.

Dit ontwerpbesluit heeft hoofdzakelijk tot doel de verplichtingen voor de exploitanten van nucleaire installaties op het gebied van de interventie (" response ») vast te stellen.

Twee teksten in het bijzonder, met een zeer verschillend statuut, regelen immers de rol van de politiediensten bij de beveiliging van nucleaire installaties; het gaat enerzijds om de wet van 12 november betreffende de beveiligingsassistenten en -agenten van politie en tot wijziging van sommige bepalingen met betrekking tot de politie (de zogenoemde "DAB-wet"), en anderzijds omzendbrief OOP36bis van 15 april 2019 van de Minister van Binnenlandse Zaken, betreffende de veiligheid van de nucleaire installaties, waardoor de omzendbrief OOP36 van 6 augustus 2002 wordt opgeheven en vervangen.

Actualisant la circulaire initiale de 2002, la circulaire OOP36bis reste fondée sur le concept de protocoles d'accord entre d'une part les autorités publiques et les services de police, et d'autre part l'exploitant de l'installation nucléaire à protéger. Dès lors que les destinataires de la circulaire ministérielle sont pour l'essentiel les autorités publiques et les services de police concernés, et que la loi dite " DAB " concerne essentiellement les services de police, il convenait de prévoir des obligations à charge de l'exploitant nucléaire et de les préciser par un autre instrument juridique. C'est un des principaux objets du présent arrêté.

L'arrêté en projet détermine ainsi un certain nombre d'obligations à charge de l'exploitant de l'installation nucléaire en matière de réponse aux " agressions " (au sens de l'arrêté royal sur la protection physique) et de collaboration avec les services de police, dans le nouveau contexte légal et réglementaire tracé principalement par la loi dite " DAB " ainsi que par la circulaire OOP36bis.

Les dispositions en projet concernent essentiellement :

- la coopération avec les services de police par des tests et des exercices (art 6 § 8 et § 9 en projet) ;
- la collaboration à la conclusion d'un protocole de coopération (art. 6bis en projet) ;
- la collaboration à la mise en œuvre d'un protocole de coopération (art. 6ter en projet) ;
- la formation et l'équipement des services d'intervention (art. 6quater en projet) ;
- la fourniture d'informations à effectuer en cas d'occurrence d'une agression (article 14bis en projet).

Le projet d'arrêté vise également à compléter et à préciser la procédure de gestion des modifications apportées à l'installation ou à l'entreprise de transport nucléaire, spécialement au système de protection physique ou au système générique de sécurité.

Diverses autres modifications sont également apportées à l'arrêté initial.

Outre diverses mises à jour et corrections, peuvent être notamment mentionnées :

- des clarifications, telles celles qui concernent l'affirmation de la responsabilité primaire de l'exploitant, le régime du délégué à la protection physique des installations nucléaires comme des transports nucléaires (du point de vue en particulier des critères et des modalités de sa désignation, ainsi que l'explicitation de ses missions) ;
- des améliorations destinées à mieux répondre aux divers objectifs et contraintes de l'exploitant d'une installation nucléaire ou d'une entreprise de transport nucléaire, comme l'instauration d'une procédure de recevabilité du dossier dans le cadre de la procédure d'agrément, des modifications tendant à assurer davantage de cohérence avec d'autres dispositions réglementaires (comme l'arrêté royal qui régit les transports nucléaires) ;
- des règles et des notions nouvelles, principalement l'exigence explicite de la mise en place d'une culture de sécurité, l'exigence de l'établissement de règles à suivre en cas d' " agression ", et la modification du régime de l'évaluation du système de protection physique tant par l'exploitant que par l'Agence (par exemple du point de vue de la fréquence, ainsi que de la prise en compte de l'interface, sûreté/sécurité).

Il a été tenu le plus grand compte de l'avis du Conseil d'Etat. En particulier, le Conseil d'Etat s'est penché sur certains aspects de la légalité du régime de la " responsabilité primaire " de l'exploitant et de la responsabilité du délégué à la protection physique, spécialement sur la question de savoir comment la responsabilité des exploitants s'articule par rapport aux obligations du délégué à la protection physique.

Il est renvoyé aux précisions apportées à l'occasion de cet examen et qui sont citées dans l'avis du Conseil d'Etat.

Le régime envisagé n'entend pas déroger à des dispositions légales telles que l'article 18, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, qui établit le régime de la responsabilité des travailleurs, ou telles que les articles 50 à 64 de la loi du 15 avril 1994, relatifs aux sanctions pénales et administratives en cas d'infractions aux dispositions de cette loi ou de ses arrêtés d'exécution. Il doit être clair que l'intention du projet, en établissant plus explicitement la responsabilité primaire de l'exploitant et en affirmant qu'elle ne peut être déléguée, n'est certainement pas d'exonérer le délégué à la protection physique effectif ou suppléant de son éventuelle responsabilité civile ou pénale.

Door de initiële omzendbrief van 2002 te actualiseren, blijft de omzendbrief OOP36bis gebaseerd op het concept van protocolakkoorden tussen enerzijds de overheid en de politiediensten en anderzijds de exploitant van de te beschermen nucleaire installatie. Aangezien de geadresseerden van de ministeriële omzendbrief in hoofdzaak de betrokken overheidsinstanties en politiediensten zijn en de zogenaamde "DAB-wet" in hoofdzaak betrekking heeft op de politiediensten, moest er worden voorzien in verplichtingen voor de nucleaire exploitant en dienden deze in een ander rechtsinstrument te worden gepreciseerd. Dit is een van de hoofddoelen van dit besluit.

Het ontwerpbesluit bepaalt zo een aantal verplichtingen voor de exploitant van de nucleaire installatie op het gebied van de respons op "agressies" (in de zin van het koninklijk besluit m.b.t. de fysieke beveiliging) en de samenwerking met de politiediensten in de nieuwe wettelijke en reglementaire context die hoofdzakelijk wordt beschreven door de zogenaamde "DAB-wet", alsook door de omzendbrief OOP36bis.

De ontwerpbepalingen hebben hoofdzakelijk betrekking op:

- de samenwerking met de politiediensten via tests en oefeningen (ontwerp art. 6 § 8 en § 9);
- de samenwerking bij het afsluiten van een samenwerkingsprotocol (ontwerp art. 6bis);
- de samenwerking voor de uitvoering van een samenwerkingsprotocol (ontwerp art. 6);
- de opleiding en de uitrusting van de interventiediensten (ontwerp art. 6quater);
- het verstrekken van informatie die moet worden uitgevoerd in geval van een agressie (ontwerpartikel 14bis).

Het ontwerpbesluit beoogt tevens de procedure voor het beheer van wijzigingen die aan de installatie of aan het nucleair vervoerbedrijf moeten worden aangebracht, in het bijzonder aan het systeem voor fysieke beveiliging of het algemeen beveiligingssysteem, te vervolledigen en te preciseren.

Diverse andere wijzigingen worden ook aan het initieel besluit aangebracht.

Naast diverse updates en correcties kunnen tevens worden vermeld:

- verduidelijkingen, zoals deze met betrekking tot de bevestiging van de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant, het regime van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging van de nucleaire installaties, zoals het nucleair vervoer (met name vanuit het standpunt van de criteria en modaliteiten voor zijn aanstelling, alsook de uiteenzetting van zijn opdrachten);
- verbeteringen bestemd om beter aan verschillende doelstellingen en beperkingen van een exploitant van een nucleaire installatie of een nucleair vervoerbedrijf te kunnen voldoen, zoals de invoering van een procedure voor de ontvankelijkheid van het dossier in het kader van de erkenningsprocedure, wijzigingen waardoor er meer coherentie wordt gewaarborgd met andere reglementaire bepalingen (zoals het koninklijk besluit dat het nucleair vervoer regelt);
- nieuwe regels en begrippen, hoofdzakelijk de expliciete eis van de invoering van een veiligheidscultuur, de opstelling van te volgen regels in geval van "agressie" en de wijzigingen van het regime voor de evaluatie van het fysiek beveiligingssysteem, zowel door de exploitant als door het Agentschap (bijvoorbeeld vanuit het oogpunt van de frequentie, evenals het in aanmerking nemen van de interface veiligheid/beveiliging).

Er werd zoveel mogelijk rekening gehouden met het advies van de Raad van State. De Raad van State heeft in het bijzonder bepaalde aspecten van de wettigheid van de regeling van de "primaire verantwoordelijkheid" van de exploitant en van de verantwoordelijkheid van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging onderzocht, met name de vraag hoe de verantwoordelijkheid van de exploitanten zich verhoudt tot de verplichtingen van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging.

Er wordt verwezen naar de verduidelijkingen die tijdens dit onderzoek werden gegeven en die in het advies van de Raad van State worden aangehaald.

De beoogde regeling heeft niet de bedoeling af te wijken van wettelijke bepalingen zoals artikel 18, eerste en tweede lid, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, die het stelsel van verantwoordelijkheid van de werknemers vaststelt, of zoals artikelen 50 tot 64 van de wet van 15 april 1994, betreffende de strafrechtelijke en administratieve sancties in geval van overtreding van de bepalingen van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten. Het moet duidelijk zijn dat het ontwerp, door de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant expliciet vast te stellen en door te stellen dat deze niet kan worden gedelegeerd, zeker niet bedoeld is om de effectieve of vervangende afgevaardigde voor de fysieke beveiliging vrij te stellen van mogelijke burgerlijke of strafrechtelijke aansprakelijkheid.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}. a)

La définition de l'agression est complétée, essentiellement pour inclure sous ce terme la commission des infractions qui ont été introduites dans le Code Pénal en application de la loi du 23 mai 2013 modifiant le Code pénal afin de le mettre en conformité avec la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, faite à New York, le 14 septembre 2005, et avec l'Amendement de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, adopté à Vienne le 8 juillet 2005 par la Conférence des Etats parties à la Convention.

Article 1^{er}. b)

La notion de culture de sécurité nucléaire est introduite, par référence au principe fondamental F de l'Amendement de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires (ci-après CPPNM/A). La définition proposée emprunte beaucoup à la notion qui en est donnée dans le guide d'application n°7 " Culture de sécurité nucléaire » de l'AIEA, dans la Collection de sécurité nucléaire.

Art. 2.

Dans l'arrêté royal original, il était prévu que " La protection du périmètre extérieur de toute installation nucléaire est assurée par des entreprises ou des services internes de gardiennage ». Etant donné l'entrée en vigueur de la loi dite " DAB », il convenait évidemment de prendre en compte les compétences et le rôle de ces unités " DAB » et de faire le départ entre les responsabilités de l'exploitant et celles des services d'intervention. Ainsi, le nouveau libellé exprime que la protection du périmètre extérieur est assurée par les entreprises et services internes de gardiennage dans la mesure des tâches et des responsabilités incombant à l'exploitant, à distinguer de celles des services d'intervention (police, DAB, armée, ...), à qui des tâches de protection du périmètre extérieur peuvent également incomber.

Art. 3.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 4.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 5.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 6.

A l'article 5 il est proposé de remplacer les termes d' « entreposage temporaire » par ceux d' « interruption de transport », et de référer au « lieu d'interruption » et au " site d'interruption ».

Ces modifications permettent d'harmoniser la terminologie avec celle qui est employée dans l'Arrêté royal du 22 octobre 2017 concernant le transport de marchandises dangereuses de la classe 7.

Art. 7.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 8.

Il est proposé de supprimer la mention du sabotage, dès lors que l' « agression » est mentionnée et que celle-ci est définie comme pouvant comporter le sabotage.

Art. 9.

L'article 6, § 4bis, en projet établit la responsabilité primaire de l'exploitant en matière de sécurité nucléaire. Comme l'établissent les principes fondamentaux de la CPPNM/A, la législation et la réglementation doivent affirmer la responsabilité des exploitants autorisés et agréés.

Le libellé proposé établit que la responsabilité vaut « en toutes circonstances » ; cette notion doit être comprise de la manière suivante : la responsabilité qui porte sur l'exploitant n'est pas de protéger les matières nucléaires en toutes circonstances ni de protéger l'installation contre le sabotage en toutes circonstances. Elle consiste plutôt à exécuter en toutes circonstances les prescriptions réglementaires, qui consistent en synthèse à créer un système de protection physique, et à maintenir ce système ainsi que ses éléments constitutifs en bon état, notamment par des exercices, ou par une collaboration avec les services d'intervention (en cas d'attaque, de sabotage, l'arrêté royal prévoit par

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1. a)

De definitie van agressie wordt aangevuld, hoofdzakelijk om onder deze term het begaan van inbreuken op te nemen die werden ingevoerd in het Strafwetboek, overeenkomstig de wet van 23 mei 2013 tot wijziging van het Strafwetboek om het in overeenstemming te brengen met het Internationaal Verdrag betreffende de bestrijding van daden van nucleair terrorisme, gedaan te New York op 14 september 2005, en met de Wijziging van het Verdrag inzake de Fysieke beveiliging van kernmateriaal, aangenomen te Wenen op 8 juli 2005 door de Conferentie van de Staten die partij zijn bij het Verdrag.

Artikel 1. b)

Het begrip nucleaire beveiligingscultuur wordt ingevoerd, verwijzend naar het grondbeginsel F van de Wijziging van het Verdrag inzake de Fysieke beveiliging van kernmateriaal (hierna VFBK/A). De voorgestelde definitie is grotendeels overgenomen van het begrip vermeld in de guide n° 7 "Nuclear Security Culture" van de IAEA in de Nuclear Security Series.

Art. 2.

In het oorspronkelijk koninklijk besluit was voorzien dat "De beveiliging van de externe perimenter van elke nucleaire installatie wordt verzekerd door bewakingsfirma's of interne bewakingsdiensten". Gezien de inwerkingtreding van de zogenaamde "DAB-wet" diende er uiteraard ook rekening te worden gehouden met de bevoegdheden en de rol van deze "DAB-eenheden" en een onderscheid te worden gemaakt tussen de verantwoordelijkheden van de exploitant en die van de interventiediensten. Aldus wordt in de nieuwe formulering tot uitdrukking gebracht dat de beveiliging van de externe perimenter wordt verzekerd door de interne bewakingsfirma's of -diensten, voor zover het de taken en verantwoordelijkheden van de exploitant betreft, te onderscheiden van deze van de interventiediensten (politie, DAB, leger, ...) aan wie ook taken m.b.t. de beveiliging van de externe perimenter kunnen worden toevertrouwd.

Art. 3.

Dit artikel behoeft geen bijzonder commentaar.

Art. 4.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 5.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 6.

In artikel 5 wordt voorgesteld de termen "tijdelijke opslag" te vervangen door deze van " onderbreking van transport" en te verwijzen naar "onderbrekingsplaats" en "onderbrekingsite".

Met deze wijzigingen kan de terminologie worden geharmoniseerd met deze die wordt gehanteerd in het koninklijk besluit van 22 oktober 2017 betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen van de klasse 7.

Art. 7.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 8.

Er wordt voorgesteld om de vermelding " sabotage » op te heffen, mits "agressie" wordt vermeld en dit zodanig gedefinieerd wordt dat het sabotage kan omvatten.

Art. 9.

Het ontwerpartikel 6, § 4bis bepaalt de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant inzake nucleaire beveiliging. Zoals de grondbeginselen van het VFBK/A het stellen, moeten de wet- en regelgeving van verantwoordelijkheden van de vergunde en erkende exploitanten bevestigen.

De voorgestelde formulering stelt dat de verantwoordelijkheid "in alle omstandigheden" geldt; dit concept moet als volgt worden begrepen: de verantwoordelijkheid die bij de exploitant ligt, bestaat er niet in het kernmateriaal in alle omstandigheden te beschermen, noch de installatie in alle omstandigheden tegen sabotage te beschermen. Ze bestaat er eerder in dat de reglementaire voorschriften in alle omstandigheden moeten worden toegepast; deze bestaan er in het kort in dat er een fysiek beveiligingssysteem wordt gecreëerd en dat dit systeem en zijn componenten in goede staat worden gehouden, met name via oefeningen, of door een samenwerking met de interventiediensten (in

exemple certaines obligations de notification). Les causes d'exonération du droit commun protégeraient le cas échéant l'exploitant en cas de vol ou de sabotage dans la mesure où il s'est acquitté de ses obligations réglementaires.

Il est renvoyé ici aux considérations supra (in fine des considérations générales du présent rapport) sur la manière dont il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat sur l'articulation de la responsabilité des exploitants et des obligations du délégué à la protection physique.

Art. 10, 1°)

Le concept de responsabilité primaire de l'exploitant ayant été explicité par l'article 6 § 4bis en projet, le terme de " responsabilité » employé pour décrire le rôle du délégué à la protection physique est remplacé et inséré dans la perspective de cette responsabilité primaire de l'exploitant.

Art. 10, 2°)

Le projet précise à l'article 6, §5, alinéa 1^{er} les aspects que l'Agence doit prendre en considération pour approuver la proposition de désignation du délégué à la protection physique.

Pour ce qui concerne les formations spécifiques en sécurité nucléaire, la formulation tient compte du caractère limité de l'offre en la matière à l'heure actuelle.

Il va de soi que la nouvelle disposition ne remet pas en jeu les désignations qui ont déjà eu lieu, la réglementation en projet valant pour l'avenir.

Art. 11.

L'article 6, § 5bis, en projet énonce les missions du délégué à la protection physique. Elles sont à comprendre dans le cadre général de la responsabilité primaire de l'exploitant.

Le délégué à la protection physique, s'il n'est pas officier de sécurité ou membre du service du contrôle physique, s'efforce d'agir en concertation avec les titulaires de ces fonctions, lorsque les questions à traiter intéressent aussi les aspects qu'ils doivent prendre en compte.

Art. 12, 1°)

Là où l'arrêté royal originel énonçait à de nombreuses reprises des obligations à charge " de l'exploitant ou du délégué à la protection physique », au risque de brouiller la compréhension de la notion de responsabilité primaire, il apparaît utile de supprimer la mention du délégué à la protection physique, étant bien entendu que les missions du délégué à la protection physique sont déterminées en ligne avec l'article 6 § 5bis en projet.

Tel est également l'objet notamment de l'article 21.

Art. 12, 3°) et 4°)

Il apparaît nécessaire que les règles à suivre en cas d'agression soit déterminées et portées à la connaissance des personnes qui travaillent dans l'installation nucléaire.

Il est évidemment souhaitable que les mesures de divers ordres à prendre en cas d'urgence soient cohérentes ; il ne peut donc qu'être suggéré que le projet de consignes qu'élaborera l'exploitant tienne compte de toutes les normes et recommandations pertinentes (par exemple des " plans internes d'urgence » (PIU) établis en application de l'Arrêté Royal du 16 février 2006 relatif aux plans d'urgence et d'intervention). Si le PIU et les outils connexes existent déjà, il peut être utile que l'exploitant joigne pour information au projet de consignes qu'il soumet à l'Agence en application de l'article 6, § 6 tel que modifié les informations pertinentes que contiennent ces documents. Il est en effet probable que cette information puisse largement justifier la teneur du projet de consignes.

Art. 13, 14, 15 et 16.

Il est renvoyé à la partie de l'exposé général relative à l'OOP36bis.

Concernant l'article 13 (qui porte sur l'article 6, § 8, phrases 2 et 3, en projet), relatif à la coopération des services de police aux exercices, le texte a été quelque peu reformulé suite à l'observation n°6 du Conseil d'Etat.

Art. 17.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

geval van een aanval, sabotage, voorziet het koninklijk besluit bijvoorbeeld bepaalde meldingsverplichtingen). De redenen voor de vrijstelling van het gemeen recht zouden de exploitant beschermen in geval van diefstal of sabotage, voor zover hij aan zijn wettelijke verplichtingen heeft voldaan.

Er wordt hier verwezen naar de overwegingen supra (in fine van de algemene overwegingen van dit verslag) over de manier waarop rekening is gehouden met de opmerkingen van de Raad van State over de verhouding van de verantwoordelijkheid van de exploitanten en de verplichtingen van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging.

Art. 10, 1°)

Aangezien het concept van de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant door het ontwerpartikel 6, § 4bis werd verduidelijkt, wordt de term " verantwoordelijkheid " die wordt gebruikt om de rol van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging te omschrijven, vervangen en opgenomen in het perspectief van deze primaire verantwoordelijkheid van de exploitant.

Art 10, 2°)

Het ontwerp vermeldt in artikel 6, § 5, 1e lid, de aspecten die het Agentschap in aanmerking moet nemen voor het goedkeuren van het voorstel tot aanstelling van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging.

Wat de specifieke opleidingen in de nucleaire beveiliging betreft, wordt in de formulering rekening gehouden met het beperkte aanbod van dergelijke opleidingen op dit ogenblik.

Het spreekt voor zich dat de nieuwe bepaling geen afbreuk doet aan reeds gedane aanstellingen, aangezien de ontwerpregelgeving van toepassing is op de toekomst.

Art. 11.

Het ontwerpartikel 6, § 5bis vermeldt de opdrachten van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging. Deze dienen te worden begrepen in het algemeen kader van de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant.

De afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, wanneer hij geen veiligheidsofficier is of lid van de dienst voor fysieke controle, streeft ernaar om in overleg met de houders van deze functies te handelen, wanneer de te behandelen kwesties ook betrekking hebben op de aspecten waarmee zij rekening moeten houden.

Art. 12, 1°)

Daar waar het oorspronkelijk besluit herhaaldelijk de verplichtingen van " de exploitant of de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging " vermeldde, op het gevaar af dat het begrip " primaire verantwoordelijkheid " onduidelijk wordt, lijkt het nuttig de verwijzing naar de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging te schrappen, met dien verstande dat de opdrachten van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging worden vastgesteld overeenkomstig het ontwerpartikel 6 § 5bis.

Dit is ook het doel van met name artikel 21.

Art. 12, 3°) en 4°)

Het lijkt noodzakelijk dat de regels die in geval van een agressie moeten worden gevolgd, worden vastgesteld en bekendgemaakt aan de personen die in de nucleaire installatie werken.

Het is uiteraard wenselijk dat de diverse maatregelen die in geval van nood moeten worden genomen, coherent zijn; daarom kan enkel worden gesuggereerd dat in het door de exploitant op te stellen ontwerp van instructies rekening wordt gehouden met alle relevante normen en aanbevelingen (bijvoorbeeld de " interne noodplannen " (INP) die zijn opgesteld overeenkomstig het koninklijk besluit van 16 februari 2006 betreffende de nood- en interventieplannen. Indien het INP en de bijbehorende instrumenten reeds bestaan, kan het nuttig zijn wanneer de exploitant de relevante informatie in deze documenten ter informatie toevoegt aan het ontwerp van instructies dat hij bij het Agentschap indient, overeenkomstig artikel 6, § 6, zoals gewijzigd. Het is immers waarschijnlijk dat deze informatie de inhoud van het ontwerp van instructies grotendeels kan rechtvaardigen.

Art. 13, 14, 15 en 16.

Er wordt verwezen naar het gedeelte van de algemene uiteenzetting m.b.t. OOP36bis.

Met betrekking tot artikel 13 (dat betrekking heeft op het ontwerpartikel 6, § 8, tweede en derde zin), betreffende de samenwerking van de politiediensten bij de oefeningen, werd de tekst enigszins geherformuleerd naar aanleiding van opmerking nr. 6 van de Raad van State.

Art. 17.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 18.

A l'article 7, § 4bis, en projet, la notion de responsabilité primaire de l'exploitant d'une entreprise de transport de matières nucléaires est introduite, à l'instar de celle d'un exploitant d'installation nucléaire (cf article 6, § 4bis, en projet).

Il est renvoyé ici aux considérations supra (in fine des considérations générales du présent rapport) sur la manière dont il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat sur l'articulation de la responsabilité des exploitants et des obligations du délégué à la protection physique.

Art. 19. 1°)

Il est renvoyé au commentaire de l'article 10, 1°), qui apporte des changements similaires concernant le délégué à la protection physique d'une installation nucléaire.

Art. 19. 2°)

Il est renvoyé au commentaire de l'article 10, 2°), qui apporte des changements similaires concernant le délégué à la protection physique d'une installation nucléaire.

Art. 19. 3°)

A l'article 7, § 5, est introduite une dérogation à l'exigence du niveau TRES SECRET pour l'habilitation de sécurité du délégué à la protection physique, sauf si l'entreprise de transport de matières nucléaires est agréée pour effectuer des transports du groupe A, lesquels peuvent, le cas échéant et sur décision de l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire, porter notamment sur des matières nucléaires de la catégorie I auxquelles est attribué l'échelon de sécurité " TRES SECRET - NUC ».

La dérogation est possible, sans que le libellé ne précise de conditions à cette dérogation, partant de l'idée qu'il ne s'agit que d'une latitude que l'arrêté laisse à l'exploitant qui désigne le délégué à la protection physique. Cette dérogation n'implique évidemment pas que le délégué à la protection physique puisse avoir accès à des informations, des matières, des pièces ou des lieux classifiés au niveau TRES SECRET ou catégorisés au niveau TRES SECRET-NUC. Le choix est fait de ne pas déroger à la correspondance entre le niveau de l'habilitation de sécurité et celui des items catégorisés établie par les articles 3 et 4 de l'Arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la catégorisation et à la définition de zones de sécurité au sein des installations nucléaires et des entreprises de transport nucléaire.

Cette dérogation trouve sa raison d'être dans l'internationalisation croissante du secteur du transport nucléaire, dont il découle que les entreprises du secteur sont confrontées dans une mesure croissante à des situations gouvernées par des critères et des paramètres non strictement nationaux. Il peut ainsi se produire des cas où la personne idoine pour remplir la fonction dispose d'une habilitation de sécurité étrangère, mais à un niveau inférieur au niveau TRES SECRET, souvent tout à fait inusité par nombre de nos partenaires étrangers pour des firmes privées.

Art. 20.

Le nouveau § 5bis de l'article 7 énonce les missions du délégué à la protection physique, à l'instar du nouveau § 5bis de l'article 6 pour les installations nucléaires ; il est renvoyé au commentaire de cette disposition.

Art. 21.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 22.

L'article 22 modifie le régime de l'évaluation de son système générique de sécurité par l'exploitant de l'entreprise de transport nucléaire.

Tout d'abord, à l'article 7, § 7, est introduite l'obligation de faire porter les évaluations et tests réguliers non seulement sur le système générique de sécurité de l'entreprise de transport, mais aussi sur ses systèmes spécifiques. L'objectif est d'éviter de se satisfaire d'une évaluation trop générale qui ne porterait qu'à la marge sur les dispositifs de sécurité nucléaire effectivement adoptés.

D'autre part, la disposition en projet n'envisage pas d'évaluer chaque année tous les systèmes spécifiques de sécurité et de manière mécanique et systématique. La volonté est davantage d'évaluer l'ensemble du système de sécurité, dont la part essentielle est constituée par le système générique de sécurité, mais dont une part plus variable selon les opérations et le moment de leur réalisation est définie dans les systèmes spécifiques de sécurité. C'est pourquoi la disposition en projet demande que l'exploitant ne se contente pas d'une évaluation qui serait

Art. 18.

In het ontwerpartikel 7, § 4bis wordt het begrip primaire verantwoordelijkheid van de exploitant van een vervoerbedrijf voor kernmateriaal ingevoerd, in navolging van deze van de exploitant van een nucleaire installatie (cf. ontwerpartikel 6, § 4bis).

Er wordt hier verwezen naar de overwegingen supra (in fine van de algemene overwegingen van dit verslag) over de manier waarop rekening is gehouden met de opmerkingen van de Raad van State over de verhouding van de verantwoordelijkheid van de exploitanten en de verplichtingen van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging.

Art. 19. 1°)

Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 10, 1°), waarin soortgelijke wijzigingen worden aangebracht m.b.t. de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging van een nucleaire installatie.

Art. 19. 2°)

Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 10, 2°), waarin soortgelijke wijzigingen worden aangebracht m.b.t. de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging van een nucleaire installatie.

Art. 19. 3°)

In artikel 7, § 5 wordt een afwijking van de vereiste van het niveau ZEER GEHEIM voor de veiligheidsmachtiging van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging ingevoegd, behalve indien het vervoerbedrijf voor kernmateriaal erkend is om transporten van groep A te verrichten, die desgevallend en na beslissing van het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle, met name betrekking kunnen hebben op kernmateriaal van categorie I waaraan de veiligheidsrang "ZEER GEHEIM - NUC" werd toegekend.

De afwijking is mogelijk, zonder dat er in de formulering voorwaarden voor deze afwijking worden gepreciseerd, uitgaande van het idee dat het enkel een bewegingsvrijheid is die het besluit toestaat aan de exploitant die de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging aanwijst. Deze afwijking houdt uiteraard niet in dat de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging toegang kan krijgen tot informatie, materiaal, stukken of plaatsen die op het niveau ZEER GEHEIM geclassificeerd zijn, of op het niveau ZEER GEHEIM-NUC gecategoriseerd zijn. Er werd voor gekozen niet af te wijken van de overeenstemming tussen het niveau van de veiligheidsmachtiging en dat van de gecategoriseerde items, vastgesteld bij de artikelen 3 en 4 van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de categorisering van het kernmateriaal en de definiëring van veiligheidszones in de nucleaire installaties en de nucleaire vervoerbedrijven.

De bestaansreden voor deze afwijking is de toenemende internationalisering van de nucleaire transportsector, waardoor de bedrijven in deze sector steeds vaker worden geconfronteerd met situaties die worden beheerst door criteria en parameters die niet strikt nationaal zijn. Zo kunnen er gevallen zijn waarin de geschikte persoon voor de functie een buitenlandse veiligheidsmachtiging heeft, maar van een lager niveau dan het niveau ZEER GEHEIM, wat voor vele van onze buitenlandse partners voor privébedrijven vaak ongewoon is.

Art. 20.

In de nieuwe § 5bis van artikel 7 worden de opdrachten van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging omschreven, in navolging van de nieuwe § 5bis van artikel 6 voor de nucleaire installaties; er wordt verwezen naar de toelichting bij deze bepaling.

Art. 21.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 22.

Artikel 22 wijzigt het regime voor de evaluatie van het algemeen beveiligingssysteem door de exploitant van het nucleair vervoerbedrijf.

In de eerste plaats voert artikel 7, § 7 de verplichting in om niet enkel het algemeen beveiligingssysteem van het vervoerbedrijf, maar ook de specifieke systemen regelmatig te evalueren en te testen. Het doel is te vermijden dat er genoeg wordt genomen met een te algemene evaluatie die slechts marginaal betrekking zou hebben op de daadwerkelijk ingevoerde nucleaire beveiligingsvoorzieningen.

Anderzijds voorziet de ontwerpbeoordeling niet in een jaarlijkse evaluatie van alle specifieke beveiligingsystemen op mechanische en systematische wijze. Het is veeleer de bedoeling het ganse beveiligingssysteem te evalueren, waarvan het essentiële deel wordt gevormd door het algemeen beveiligingssysteem, maar waarvan een meer variabel deel, afhankelijk van de operaties en het tijdstip van hun uitvoering, wordt bepaald door de specifieke beveiligingsystemen. Daarom vraagt de ontwerpbeoordeling dat de exploitant geen genoeg neemt met een

quelque peu incomplète si elle ne portait que sur le système générique, et qu'il fasse porter son évaluation également sur certains systèmes spécifiques -pas nécessairement tous—en tant qu'ils constituent une partie significative de l'ensemble du système de sécurité.

Enfin, le régime de l'évaluation devra désormais prendre en compte l'interface sûreté/sécurité. En effet, l'Arrêté royal du 2 juin 2021 modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires et l'arrêté royal du 30 novembre 2011 portant prescriptions de sûreté des installations avait introduit cette obligation en plusieurs occurrences, mais seulement à charge de l'exploitant d'une installation nucléaire. Il est apparu utile d'adopter des dispositions similaires pour l'exploitant d'une entreprise de transports nucléaires. Une telle obligation est désormais insérée dans l'article 7 § 7 pour ce qui concerne les évaluations régulières auxquelles cet exploitant doit procéder.

Art. 23.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 24.

Le nouvel article 7bis énonce l'obligation de veiller à l'établissement, au maintien et au développement de la culture de sécurité nucléaire, définie par un amendement à l'article 1^{er}. Cette obligation pèse à la fois sur l'exploitant d'une installation nucléaire et sur l'exploitant d'une entreprise de transport nucléaire.

Art. 25. 1°)

Cette modification n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 25. 2°)

A l'article 8, consacré à la procédure d'agrément du système de protection physique de l'installation nucléaire, est introduite une procédure de recevabilité du dossier de demande au § 3. Une leçon tirée de l'expérience est en effet que les délais d'ordre auxquels l'Agence est soumise pour rendre son avis avaient été très sérieusement entamés par le temps nécessaire pour constituer un dossier de demande complet.

Art. 25. 3°)

L'article 8 § 6 est modifié pour que la fréquence de l'évaluation périodique du système de protection physique par l'Agence passe de trois ans à cinq ans ; il apparaît en effet à l'expérience que cette périodicité est plus réaliste compte tenu de l'ampleur de la procédure et des délais de mise en œuvre des corrections demandées.

Il est renvoyé aux précisions apportées à l'occasion de l'examen de cet article par le Conseil d'Etat et qui sont citées dans l'avis du Conseil d'Etat ; il est ainsi explicité que l'objectif du passage de trois à cinq ans n'est absolument pas d'abaisser le niveau de sécurité ou le degré de contrôle de ce niveau, mais au contraire de s'adapter au rythme de l'évolution du système de protection physique, sans oublier que la fréquence impartie est une fréquence minimum.

Art. 25. 4°)

Il est proposé de supprimer le § 7 de l'article 8 ; ce paragraphe régissait la procédure de gestion des modifications du système de protection physique ayant une incidence significative sur celui-ci. Cette procédure est élargie et intégrée dans l'article 8bis en projet, inséré par l'article 26.

Art. 26.

Un article 8bis est introduit pour expliciter la manière dont les modifications que l'exploitant apporte à l'installation nucléaire doivent être gérées dans la mesure où elles ont une incidence sur le système de protection physique de l'installation.

Dans le régime antérieur, établi par l'article 8, § 7, seules étaient prises en considération les modifications ayant une incidence significative sur le système de protection physique. Le sort des autres modifications n'était pas réglé, pas plus que la manière de déterminer le caractère significatif de la modification envisagée. Ce paragraphe est déplacé et complété dans le nouvel article 8bis.

L'article 8bis nouveau contient d'une part des critères permettant de déterminer ce qu'est une modification, ce qu'est une modification ayant une incidence sur le système de protection physique, et si l'incidence sur le système de protection physique présente un caractère significatif ou non. Ces critères, qui s'inspirent mutatis mutandis de ceux qui sont employés par la réglementation relative à la sûreté des installations nucléaires, ne sont pas strictement impératifs, en ce sens que c'est au délégué à la protection physique qu'il revient d'apprécier la question

évaluative die enigszins onvolledig zou zijn indien ze enkel betrekking had op het algemeen systeem, en dat hij ook een aantal – daarom niet noodzakelijk alle - specifieke systemen evalueert, voor zover deze een significant deel van het ganse beveiligingssysteem vormen.

Tenslotte zal het evaluatieregime voortaan rekening moeten houden met de interface veiligheid/beveiliging. Het koninklijk besluit van 2 juni 2021 tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties en het koninklijk besluit van 30 november 2011 houdende veiligheidsvoorschriften voor kerninstallaties had deze verplichting immers in verschillende gevallen ingevoerd, maar enkel ten laste van de exploitant van een nucleaire installatie. Het is nuttig gebleken soortgelijke bepalingen vast te stellen voor de exploitant van een nucleair vervoerbedrijf. Een dergelijke verplichting is nu opgenomen in artikel 7, § 7 met betrekking tot de regelmatige evaluaties die door deze exploitant moeten worden uitgevoerd.

Art. 23.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 24.

Het nieuw artikel 7 bis bevat de verplichting om te zorgen voor de totstandbrenging, het behoud en de ontwikkeling van een nucleaire beveiligingscultuur, die wordt gedefinieerd door een wijziging van artikel 1. Deze verplichting rust zowel op de exploitant van een nucleaire installatie als op de exploitant van een nucleair vervoerbedrijf.

Art. 25. 1°)

Deze wijziging behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 25. 2°)

In artikel 8, dat gewijd is aan de procedure voor de erkenning van het fysiek beveiligingssysteem van de nucleaire installatie, wordt in § 3 een procedure ingevoerd voor de ontvankelijkheid van het aanvraagdossier. De ervaring heeft geleerd dat de termijnen waarbinnen het Agentschap advies moet uitbrengen, ernstig worden ondermijnd door de tijd die nodig is om een volledig aanvraagdossier samen te stellen.

Art. 25. 3°)

Artikel 8, § 6 wordt zodanig gewijzigd dat de frequentie van de periodieke evaluatie van het fysiek beveiligingssysteem door het Agentschap wordt verhoogd van drie tot vijf jaar; de ervaring heeft uitgewezen dat deze frequentie realistischer is, rekening gehouden met de omvang van de procedure en de tijd die nodig is om de gevraagde correcties uit te voeren.

Er wordt verwezen naar de verduidelijkingen die tijdens het onderzoek van dit artikel door de Raad van State werden gegeven en die in het advies van de Raad van State worden aangehaald; zo wordt uitgelegd dat de wijziging van drie naar vijf jaar geenszins tot doel heeft het beveiligingsniveau of de mate van controle van dit niveau te verlagen, maar integendeel tot doel heeft zich aan het ritme van de evolutie van het fysiek beveiligingssysteem aan te passen, zonder uit het oog te verliezen dat de aangegeven frequentie een minimumfrequentie is.

Art. 25. 4°)

Voorgesteld wordt § 7 van artikel 8 te schrappen; deze paragraaf regelde de procedure voor het beheer van de wijzigingen aan het fysiek beveiligingssysteem die een significante invloed hebben op dat systeem. Deze procedure wordt uitgebreid en opgenomen in het ontwerp-artikel 8bis, dat wordt ingevoegd door artikel 26.

Art. 26.

Er wordt een artikel 8bis ingevoegd om te verduidelijken hoe wijzigingen die de exploitant aan de nucleaire installatie aanbrengt, moeten worden beheerd, voor zover zij een invloed hebben op het fysiek beveiligingssysteem van de installatie.

Onder het vorig regime, dat bij artikel 8, § 7 werd ingesteld, werd enkel rekening gehouden met wijzigingen die een significante invloed hadden op het fysiek beveiligingssysteem. Het lot van andere wijzigingen was niet geregeld, evenmin als de wijze waarop de significante aard van de beoogde wijziging kon worden vastgesteld. Dit lid wordt verplaatst naar het nieuw artikel 8bis en aangevuld.

Het nieuw artikel 8bis bevat enerzijds criteria om te bepalen wat een wijziging is, wat een wijziging met een invloed op het fysiek beveiligingssysteem is en of deze invloed op het fysiek beveiligingssysteem al dan niet significant is. Deze criteria, die mutatis mutandis geïnspireerd zijn op deze die in de regelgeving m.b.t. de veiligheid van nucleaire installaties worden gehanteerd, zijn niet strikt bindend, in die zin dat het aan de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging is om de kwestie te beoordelen (zie § 4), onder de uiteindelijke controle van het

(voir § 4), sous le contrôle ultime de l'Agence. C'est au délégué à la protection physique d'apporter aux changements survenant ou envisagés dans l'installation la qualification de modification, de modification ayant une incidence significative sur le système de protection physique, de modification ayant une incidence sur le système de protection physique mais non significative, ou de modification n'ayant pas d'incidence sur ce système.

D'autre part, l'article 8bis établit la procédure à suivre, par ses paragraphes 4 à 6.

Cette procédure dispose que tout changement considéré doit être examiné sous l'angle de la sécurité nucléaire, même de manière très rapide et générique. Par exemple le remplacement d'une caméra par une autre remplissant la même fonctionnalité doit faire l'objet d'un examen avec un regard de sécurité nucléaire, même rapide. Selon le § 1^{er}, comme il s'agit du remplacement par une pièce non identique, l'exclusion ne s'applique pas, et il s'agit d'un projet de "modification", sous réserve toutefois de l'appréciation du délégué à la protection physique qui peut a priori considérer qu'il ne s'agit pas de modification. Le délégué à la protection physique doit connaître de ce projet (§ 4), et déterminer s'il existe une incidence sur le système de protection physique, si cette incidence est ou non significative. Il est probable — mais pas certain — que le projet serait considéré comme n'ayant aucune incidence. Il est bien sûr concevable a priori que de tels cas soient traités génériquement et de manière très rapide.

Enfin, par son § 7, le nouvel article 8bis habilite l'Agence à édicter des règlements techniques relatifs aux différents aspects envisagés.

Le texte en projet a été révisé suite à l'observation n°8 du Conseil d'Etat.

Dans la version des articles 8bis, § 6, et 9bis, § 6, qui avait été soumise au Conseil d'Etat, le projet de modification ayant une incidence non significative sur le système de protection physique ou sur le système générique de sécurité était réputé accepté sauf décision de l'Agence "dans un délai raisonnable et proportionné". Le Conseil d'Etat a critiqué le recours à ce procédé de la décision tacite ainsi que la manière particulièrement incertaine du point de vue de la sécurité juridique dont était fixé le délai à l'expiration duquel le projet de modification était réputé accepté.

Il est désormais proposé que le projet de modification ayant une incidence non significative sur le système de protection physique ou sur le système générique de sécurité soit réputé accepté sauf décision de l'Agence dans un délai de quinze jours, à moins que celle-ci ne justifie spécifiquement l'extension du délai, qui doit rester raisonnable et proportionné, et après consultation de l'Exploitant. En outre, le texte dispose dorénavant que l'Agence peut établir, sans préjudice de cette règle, un règlement concernant la détermination de la durée de son délai d'examen du projet de modification.

Art. 27. 1°)

Au paragraphe 1^{er}, alinéa premier, de l'article 9, relatif à la procédure d'agrément du système générique de sécurité d'une nouvelle entreprise de transport nucléaire, il est proposé de se référer non plus à l'"autorisation" mais plutôt à l'"agrément" qui est délivré en vertu de la loi du 15 avril 1994; cette modification permettra d'être en ligne avec la terminologie de l'arrêté royal du 22 octobre 2017 concernant le transport de marchandises dangereuses de la classe 7.

Art. 27. 2°)

Cette modification n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 27. 3°)

A l'instar de l'article 8, § 3, à l'article 9, consacré à la procédure d'agrément du système générique de sécurité des entreprises de transport nucléaire, est introduite une procédure de recevabilité du dossier de demande au § 3. Une leçon tirée de l'expérience est en effet que les délais d'ordre auxquels l'Agence est soumise pour rendre son avis avaient été ont très sérieusement entamés par le temps nécessaire pour constituer un dossier de demande complet.

Art. 27, 4°), 5°), 6°)

A l'instar de l'article 25, 3°), qui modifie l'article 8, § 6, l'article 27, 4°), modifie l'article 9, § 6, afin que la fréquence de l'évaluation périodique du système générique de sécurité des entreprises de transport nucléaire par l'Agence passe de trois ans à cinq ans; il apparaît en effet à l'expérience que cette périodicité est plus réaliste compte tenu de l'ampleur de la procédure et des délais de mise en œuvre des corrections demandées.

Agentschap. Het is aan de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging om aan de in de installatie aangebrachte, of voorziene wijzigingen de kwalificatie wijziging, wijziging met een significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem, wijziging met een niet-significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem, of wijziging zonder invloed op het fysiek beveiligingssysteem toe te kennen.

Anderzijds wordt in de paragrafen 4 tot 6 van artikel 8bis de te volgen procedure uiteengezet.

Volgens deze procedure moet elke overwogen wijziging worden onderzocht vanuit het oogpunt van de nucleaire beveiliging, zelfs op een zeer snelle en algemene wijze. Zo moet bijvoorbeeld de vervanging van een camera door een andere met dezelfde functionaliteit, vanuit het oogpunt van de nucleaire beveiliging worden onderzocht, ook al gebeurt dit zeer snel. Volgens § 1 is de uitsluiting niet van toepassing, aangezien het een vervanging door een niet-identiek onderdeel betreft en gaat het om een "ontwerp tot wijziging", dat echter onderworpen is aan de beoordeling door de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, die a priori kan oordelen dat het niet om een wijziging gaat. De afgevaardigde voor de fysieke beveiliging moet op de hoogte zijn van dit ontwerp (§ 4) en bepalen of er een invloed is op het fysiek beveiligingssysteem en of die invloed al dan niet significant is. Het is waarschijnlijk — maar niet zeker — dat het ontwerp zou worden geacht geen invloed te hebben. Het is natuurlijk a priori denkbaar dat dergelijke gevallen generiek en zeer snel worden afgehandeld.

Ten slotte wordt het Agentschap door § 7 van het nieuw artikel 8bis gemachtigd om technische reglementen uit te vaardigen m.b.t. de verschillende beoogde aspecten.

De ontwerptekst werd herzien naar aanleiding van opmerking nr. 8 van de Raad van State.

In de versie van artikelen 8bis, § 6, en 9bis, § 6, die aan de Raad van State was voorgelegd, werd het ontwerp tot wijziging met een niet-significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem of op het algemeen beveiligingssysteem als aanvaard beschouwd, behalve in geval van een beslissing van het Agentschap "binnen een redelijke en proportionele termijn". De Raad van State bekritiseerde het gebruik van deze procedure van stilzwijgende beslissing en de vanuit het oogpunt van de rechtszekerheid bijzonder onzekere manier waarop de termijn waarna het ontwerp tot wijziging als aanvaard wordt beschouwd, werd bepaald.

Er wordt nu voorgesteld dat het ontwerp tot wijziging met een niet-significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem of op het algemeen beveiligingssysteem als aanvaard wordt beschouwd, behalve in geval van een beslissing van het Agentschap binnen een termijn van vijftien dagen, tenzij het specifiek de verlenging van de termijn rechtvaardigt, die redelijk en proportioneel moet blijven, en na overleg met de Exploitant. Bovendien bepaalt de tekst voortaan dat het Agentschap, onverminderd deze regel, een regeling kan vaststellen voor het bepalen van de duur van de termijn voor onderzoek van het ontwerp tot wijziging.

Art. 27. 1°)

In paragraaf 1, eerste lid, van artikel 9, betreffende de erkenningsprocedure voor het algemeen beveiligingssysteem van een nieuw nucleair vervoerbedrijf, wordt voorgesteld om niet langer te verwijzen naar de "vergunning", maar naar de "erkenning" die wordt afgeleverd op grond van de wet van 15 april 1994; door deze wijziging wordt de terminologie in overeenstemming gebracht met deze van het koninklijk besluit van 22 oktober 2017 betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen van de klasse 7.

Art. 27. 2°)

Deze wijziging behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 27. 3°)

In navolging van artikel 8, § 3 wordt in artikel 9, dat gewijid is aan de erkenningsprocedure voor het algemeen beveiligingssysteem voor nucleaire vervoerbedrijven, in § 3 een procedure voor de ontvankelijkheid van het aanvraagdossier ingevoerd. De ervaring heeft geleerd dat de termijnen waarbinnen het Agentschap advies moet uitbrengen, ernstig worden ondermijnd door de tijd die nodig is om een volledig aanvraagdossier samen te stellen.

Art. 27, 4°), 5°), 6°)

In navolging van artikel 25, 3°), waarbij artikel 8, § 6, wordt gewijzigd, wijzigt artikel 27, 4°), artikel 9, § 6, in die zin dat de frequentie van de periodieke evaluatie van het algemeen beveiligingssysteem van de nucleaire vervoerbedrijven door het Agentschap wordt verhoogd van drie tot vijf jaar; de ervaring heeft uitgewezen dat deze frequentie realistischer is, gezien de omvang van de procedure en de tijd die nodig is om de gevraagde correcties uit te voeren.

D'autre part, à l'article 9, § 6, en projet, est introduite l'obligation de faire porter les évaluations par l'Agence non seulement sur le système générique de sécurité de l'entreprise de transport, mais aussi sur ses systèmes spécifiques. L'objectif est d'éviter de se satisfaire d'une évaluation trop générale qui ne porterait qu'à la marge sur les dispositifs de sécurité nucléaire effectivement adoptés.

Enfin, le régime de l'évaluation devra désormais prendre en compte l'interface sûreté/sécurité. En effet, l'Arrêté royal du 2 juin 2021 modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires et l'arrêté royal du 30 novembre 2011 portant prescriptions de sûreté des installations avait introduit en plusieurs occurrences l'obligation de prendre en considération l'interface sûreté/sécurité, notamment lorsque l'Agence doit évaluer le système de protection physique de l'installation nucléaire une fois qu'il a reçu l'agrément. Il est apparu utile d'adopter des dispositions similaires pour les évaluations régulières par l'Agence du système générique de sécurité d'une entreprise de transports nucléaire après qu'il a été agréé ; tel est l'objet de la modification en projet à l'article 9, § 6.

Art. 27. 7°)

Il est proposé de supprimer le § 7 de l'article 9 ; ce paragraphe régissait la procédure de gestion des modifications du système générique de sécurité ayant une incidence significative sur celui-ci. Cette procédure est élargie et intégrée dans l'article 9bis en projet, inséré par l'article 28.

Art. 28.

Un article 9bis est introduit pour expliciter la manière dont les modifications que l'exploitant apporte à l'entreprise de transport nucléaire doivent être gérées dans la mesure où elles ont une incidence sur le système générique de sécurité de l'entreprise.

On se reportera au commentaire de l'article 26 qui insère un article 8bis.

Art. 29.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

Art. 30.

L'article 30 insère un article 14bis. Cet article, qui oblige l'exploitant d'une installation nucléaire à fournir les informations utiles aux services d'intervention en cas d'agression, appartient à l'ensemble des nouvelles dispositions en matière de " réponse ». On se reportera utilement à la partie générale du présent rapport consacrée à l'amélioration du dispositif d'intervention et de collaboration avec les services de police.

Art. 31.

L'article 31 règle spécifiquement l'entrée en vigueur et le champ d'application dans le temps des dispositions du présent arrêté qui constituent le nouveau régime de gestion des modifications que l'exploitant apporte à l'installation nucléaire ou à l'entreprise de transports nucléaires.

Dès lors qu'il s'agit de dispositions qui consacrent des dispositifs et des procédures pour lesquels les exploitants ont été dûment informés, dès lors également que retarder l'application du nouveau régime pourrait avoir pour effet que des projets de modification d'ampleur et de durée considérables continueraient d'être régies des années durant et jusqu'à leur aboutissement par l'ancienne procédure, il a paru de meilleure administration de prévoir que ces dispositions s'appliquent dès l'entrée en vigueur de l'arrêté à toutes les procédures de modifications, mais, afin de ne pas revenir sur les droits acquis des exploitants, à l'exception de celles agréées par l'Agence sous l'empire de la règle antérieure, stipulée aux articles 8, § 7, et 9, § 7, tels qu'ils étaient applicables avant cette entrée en vigueur. Le projet a été modifié sur ce point afin de suivre la rédaction alternative que suggère le Conseil d'Etat.

Art. 32.

L'article 32 règle l'entrée en vigueur de l'arrêté.

Il dispose en particulier que l'article 13 entre en vigueur six mois après la publication de l'arrêté au *Moniteur belge*. L'intention est la suivante :

L'article 13 obligeant l'exploitant à solliciter la police pour organiser des exercices ou pour participer aux exercices annuels ou bisannuels qu'il organise, il est possible que le moment auquel l'exploitant a l'obligation d'organiser ses exercices tombe dans une période très proche de l'entrée en vigueur générale de l'arrêté. Le temps pourrait

Anderzijds wordt in het ontwerpartikel 9, § 6 de verplichting ingevoerd om de evaluaties door het Agentschap niet enkel te richten op het algemeen beveiligingssysteem van het vervoerbedrijf, maar ook op de specifieke beveiligingssystemen. Het doel is te vermijden dat er genoegen wordt genomen met een te algemene evaluatie die slechts marginaal betrekking zou hebben op de daadwerkelijk ingevoerde nucleaire beveiligingsvoorzieningen.

Tenslotte zal het evaluatieregime voortaan rekening moeten houden met de interface veiligheid/beveiliging. Het koninklijk besluit van 2 juni 2021 tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties en het koninklijk besluit van 30 november 2011 houdende veiligheidsvoorschriften voor kerninstallaties had immers de verplichting ingevoerd om in verschillende gevallen rekening te houden met de interface veiligheid/beveiliging, met name wanneer het Agentschap het fysiek beveiligingssysteem van de nucleaire installatie moet evalueren nadat daarvoor een erkenning werd verkregen. Het is nuttig gebleken soortgelijke bepalingen vast te stellen voor de regelmatige evaluaties door het Agentschap van het algemeen beveiligingssysteem van een nucleair vervoerbedrijf, nadat dit erkend werd; dit is het doel van de voorgestelde wijziging van het ontwerpartikel 9, § 6.

Art. 27. 7°)

Er wordt voorgesteld § 7 van artikel 9 te schrappen; deze paragraaf regelde de procedure voor het beheer van wijzigingen met een significante invloed op het algemeen beveiligingssysteem. Deze procedure wordt uitgebreid en opgenomen in het ontwerpartikel 9bis, dat wordt ingevoegd door artikel 28.

Art. 28.

Er wordt een artikel 9 bis ingevoegd om te verduidelijken hoe de wijzigingen die door de exploitant aan het nucleair vervoerbedrijf worden aangebracht, moeten worden beheerd voor zover zij een invloed hebben op het algemeen beveiligingssysteem van het bedrijf.

Er wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 26, waardoor een artikel 8 bis wordt ingevoegd.

Art. 29.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 30.

Door artikel 30 wordt een artikel 14bis ingevoegd. Dit artikel, dat de exploitant van een nucleaire installatie verplicht nuttige informatie te verstrekken aan de interventiediensten in geval van een agressie, maakt deel uit van het geheel aan nieuwe "responsbepalingen". Er wordt hierbij verwezen naar het algemene gedeelte van dit verslag over de verbetering van de interventievoorzieningen en de samenwerking met de politiediensten.

Art. 31.

Artikel 31 regelt specifiek de inwerkingtreding en het toepassingsgebied in de tijd van de bepalingen van dit besluit die het nieuwe regime vormen voor het beheer van wijzigingen die de exploitant aan de nucleaire installatie of het nucleair vervoerbedrijf aanbrengt.

Aangezien het gaat om bepalingen waarin voorzieningen en procedures zijn vastgelegd waarover de exploitanten naar behoren zijn geïnformeerd en aangezien uitstel van de toepassing van het nieuw regime tot gevolg zou kunnen hebben dat wijzigingsontwerpen met een aanzienlijke omvang en duur nog jaren en tot de voltooiing ervan onder de oude procedure zouden blijven vallen, leek het wenselijker om vast te stellen dat deze bepalingen vanaf de inwerkingtreding van het besluit van toepassing zijn op alle wijzigingsprocedures, maar, om niet terug te komen op de verworven rechten van de exploitanten, met uitzondering van die welke door het Agentschap zijn goedgekeurd in het kader van de vorige regel, bepaald in artikelen 8, § 7, et 9, § 7, zoals die van toepassing waren voor deze inwerkingtreding. Het ontwerp werd op dit punt gewijzigd om de door de Raad van State voorgestelde alternatieve formulering te volgen.

Art. 32.

Artikel 32 regelt de inwerkingtreding van het besluit.

Het bepaalt in het bijzonder dat artikel 13 zes maanden na de bekendmaking van het besluit in het *Belgisch Staatsblad* in werking treedt. De bedoeling is als volgt:

aangezien artikel 13 de exploitant verplicht de politie te vragen om oefeningen te organiseren, of om deel te nemen aan de jaarlijkse of halfjaarlijkse oefeningen die hij organiseert, is het mogelijk dat het tijdstip waarop de exploitant verplicht is zijn oefeningen te organiseren, valt in een periode die zeer dicht bij de algemene inwerkingtreding van

alors être beaucoup trop court pour solliciter et obtenir la participation effective des services de police à ces exercices. Telle est la raison d'une entrée en vigueur différée pour cette disposition.

Art. 33.

Cet article n'appelle pas de commentaires particuliers.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

La Ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles
et du Nouveau démocratique,
A. VERLINDEN

—————
**Conseil d'État,
section de législation**

Avis 71.964/3 du 12 septembre 2022 sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires'

Le 18 juillet 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Ministre de l'Intérieur à communiquer un avis, dans un délai de soixante jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires'.

Le projet a été examiné par la troisième chambre le 6 septembre 2022. La chambre était composée de Wouter Pas, conseiller d'État, président, Koen Muylle et Inge Vos, conseillers d'État, Johan Put, assesseur, et Annemie Goossens, greffier.

Le rapport a été présenté par Lennart Nijs, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Koen Muylle, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 12 septembre 2022.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

Portée du projet

2. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis a pour objet de fixer des obligations en matière de protection physique pour les exploitants d'installations nucléaires et d'entreprises de transport de matières nucléaires, notamment en ce qui concerne la coopération avec les services de police. L'arrêté royal du 17 octobre 2011 'relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires' est modifié à cet effet.

Ainsi, le projet dispose que les exploitants précités doivent accorder la priorité requise à la culture de sécurité nucléaire (article 7*bis*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; article 24 du projet). Ils sont responsables, en toutes circonstances, de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'installation nucléaire, ainsi que, respectivement, de l'entreprise de transport nucléaire, contre les risques d'agression (articles 6, § 4*bis*, et 7, § 4*bis*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; articles 9 et 18 du projet). Le délégué à la protection physique est certes chargé d'un certain nombre de missions (articles 6, § 5*bis*, et 7, § 5*bis*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; articles 11 et 20 du projet) mais cela n'enlève rien à l'autorité et à la responsabilité des exploitants.

En outre, l'exploitant d'une installation nucléaire doit apporter sa collaboration à la conclusion et à la mise en œuvre d'un protocole de coopération pour une intervention en cas d'agression ou d'autres incidents de sécurité en rapport avec l'installation nucléaire (articles 6*bis* et 6*ter*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011; articles 14 et 15 du projet), et il assiste les membres du personnel des services de

het besluit ligt. De tijd kan dan veel te kort zijn om de daadwerkelijke deelname van de politie aan deze oefeningen te vragen en te verkrijgen. Dit is de reden voor de uitgestelde inwerkingtreding van deze bepaling.

Art. 33.

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen
en Democratische Vernieuwing,
A. VERLINDEN

—————
**Raad van State,
afdeling Wetgeving**

Advies 71.964/3 van 12 september 2022 over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties'

Op 18 juli 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht binnen een termijn van zestig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties'.

Het ontwerp is door de derde kamer onderzocht op 6 september 2022. De kamer was samengesteld uit Wouter Pas, staatsraad, voorzitter, Koen Muylle en Inge Vos, staatsraden, Johan Put, assessor, en Annemie Goossens, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Lennart Nijs, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Koen Muylle, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 12 september 2022.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

Strekking van het ontwerp

2. Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe om verplichtingen op het vlak van de fysieke beveiliging vast te stellen voor de exploitanten van nucleaire installaties en van vervoerbedrijven voor kernmateriaal, inzonderheid wat betreft de samenwerking met de politiediensten. Daartoe wordt het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 'betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties' gewijzigd.

Zo wordt bepaald dat de voormelde exploitanten de vereiste prioriteit moeten toekennen aan de nucleaire beveiligingscultuur (ontworpen artikel 7*bis* van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikel 24 van het ontwerp). Ze zijn in alle omstandigheden verantwoordelijk voor de correcte toepassing van de reglementaire voorschriften betreffende de bescherming van het kernmateriaal en de nucleaire installatie, respectievelijk, van het nucleair vervoerbedrijf, tegen risico's op agressie (ontworpen artikelen 6, § 4*bis*, en 7, § 4*bis*, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikelen 9 en 18 van het ontwerp). Weliswaar wordt de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging belast met een aantal opdrachten (ontworpen artikelen 6, § 5*bis*, en 7, § 5*bis*, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikelen 11 en 20 van het ontwerp), maar dat doet geen afbreuk aan de autoriteit en de verantwoordelijkheid van de exploitanten.

Voorts moet de exploitant van een nucleaire installatie zijn medewerking verlenen aan het sluiten en het uitvoeren van een samenwerkingsprotocol voor een interventie in geval van agressie of andere veiligheidsincidenten die verband houden met de nucleaire installatie (ontworpen artikelen 6*bis* en 6*ter* van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikelen 14 en 15 van het ontwerp), en staat hij de

police désignés pour intervenir directement dans l'installation lors d'une agression (articles *6quater*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; article 16 du projet). Cet exploitant sollicite la coopération des services de police pour organiser des exercices ou pour participer aux exercices annuels ou bisannuels, et prête son meilleur concours aux tests ou exercices que les services de police organisent (article 6, §§ 8 et 9, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; article 13 du projet). L'exploitant d'une entreprise de transport de matières nucléaires doit évaluer au moins annuellement le système générique de sécurité (article 7, § 7, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; article 22 du projet). En cas d'occurrence d'une agression, les exploitants précités doivent communiquer aux services de police toutes les informations qui seraient de nature à améliorer l'efficacité et la rapidité de leur intervention (article *14bis*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; article 30 du projet).

Par ailleurs, le projet modifie la procédure d'agrément pour les systèmes de protection physique d'une installation nucléaire et pour le système générique de sécurité d'une entreprise de transport de matières nucléaires, en disposant que l'Agence fédérale de Contrôle Nucléaire (ci-après : l'AFCN) procède dorénavant à l'évaluation de ces systèmes de sécurité tous les cinq ans et non plus tous les trois ans (articles 8 et 9, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; articles 25 et 27 du projet). Dans le prolongement de ce qui précède, le projet règle également la gestion des modifications ayant une incidence sur le système de protection physique et sur le système générique de sécurité, précités (articles *8bis* et *9bis*, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 ; articles 26 et 28 du projet).

L'arrêté royal du 17 octobre 2011 est également corrigé et actualisé sur un certain nombre de points (articles 2 à 6 du projet).

Enfin, le projet règle l'entrée en vigueur de l'arrêté envisagé (article 32 du projet) et détermine à quels projets de modification et à quelles modifications s'appliquent les articles 25, 4^e), 26, 27, 6^e), et 28 (article 31 du projet).

Fondement juridique

3.1. Le projet trouve, en principe, un fondement juridique dans l'article *17bis*, alinéa 1^{er}, premier à troisième tirets, de la loi du 15 avril 1994 'relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire'. Cette disposition habilite le Roi, sur la proposition de l'AFCN, (i) à arrêter les mesures de protection physique qui doivent être prises en ce qui concerne l'aménagement, la garde et la surveillance des lieux et des véhicules renfermant des matières nucléaires, (ii) à déterminer le niveau minimum de protection pour chacune des catégories de matières nucléaires, et (iii) à arrêter la procédure d'agrément de protection physique des installations nucléaires, des entreprises de transport de matières nucléaires et des transports nucléaires.

3.2. Les articles *6ter*, § 2, *8bis*, § 7, et *9bis*, § 7, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 (articles 15, 26 et 28 du projet), qui confèrent un pouvoir réglementaire à l'AFCN, trouvent leur fondement juridique dans l'article *24bis* de la loi du 15 avril 1994, aux termes duquel le Roi peut déterminer les cas dans lesquels l'AFCN doit établir des règlements d'une portée technique et non-politique pour la mise en œuvre des arrêtés pris en exécution de cette loi.

3.3. On peut déduire du premier alinéa du préambule du projet qu'il est également recherché un fondement juridique pour le projet dans l'article *17ter*, § 4, de la loi du 15 avril 1994. Cette disposition habilite le Roi à arrêter les mesures de catégorisation des zones de sécurité de l'installation nucléaire ou de l'entreprise de transport nucléaire en tenant compte de l'échelon de sécurité attribué aux matières nucléaires qu'elles contiennent, du risque radiologique que leur destruction totale ou partielle pourrait entraîner ou de leur rôle dans le cadre des mesures de protection physique de l'installation nucléaire ou de l'entreprise de transport nucléaire.

Toutefois, dès lors que le projet n'a pas pour objet de régler la catégorisation des zones de sécurité d'installations nucléaires ou d'entreprises de transport nucléaire, cette disposition ne lui procure pas de fondement juridique.

Observations générales

4.1. Selon les articles 6, § *4bis*, alinéa 1^{er}, et 7, § *4bis*, alinéa 1^{er}, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011, les exploitants d'installations nucléaires et, respectivement, d'entreprises de transport de matières nucléaires sont responsables, *en toutes circonstances*, de la

leden van de politiediensten bij die werden aangeduid om in geval van een agressie tot een rechtstreekse interventie in de installatie over te gaan (ontworpen artikel *6quater* van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikel 16 van het ontwerp). Die exploitant vraagt de medewerking van de politiediensten om oefeningen te organiseren, of om deel te nemen aan de jaarlijkse of tweejaarlijkse oefeningen, en werkt naar best vermogen mee aan tests of oefeningen die de politiediensten organiseren (ontworpen artikel 6, §§ 8 en 9, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikel 13 van het ontwerp). De exploitant van een vervoerbedrijf voor kernmateriaal moet het algemeen beveiligingssysteem minstens jaarlijks evalueren (ontworpen artikel 7, § 7, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikel 22 van het ontwerp). In geval van agressie moeten de voormelde exploitanten alle informatie meedelen aan de politiediensten die de efficiëntie en de snelheid van haar interventie zou kunnen verbeteren (ontworpen artikel *14bis* van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikel 30 van het ontwerp).

Daarnaast wordt de erkenningsprocedure voor de fysieke beveiligingssystemen van een nucleaire installatie en voor het algemeen beveiligingssysteem van een bedrijf voor het vervoer van kernmateriaal gewijzigd, waarbij wordt bepaald dat het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (hierna: FANC) voortaan die beveiligingssystemen elke vijf jaar, in plaats van elke drie jaar, evalueert (ontworpen artikelen 8 en 9 van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikelen 25 en 27 van het ontwerp). In het verlengde hiervan wordt ook het beheer geregeld van wijzigingen met een invloed op het voormelde fysiek of algemeen beveiligingssysteem (ontworpen artikelen *8bis* en *9bis* van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011; artikelen 26 en 28 van het ontwerp).

Het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 wordt tevens op een aantal punten gecorrigeerd en geactualiseerd (artikelen 2 tot 6 van het ontwerp).

Ten slotte wordt de inwerkingtreding van het te nemen besluit geregeld (artikel 32 van het ontwerp) en wordt bepaald op welke ontwerpen tot wijziging en wijzigingen de artikelen 25, 4^e), 26, 27, 6^e), en 28 van toepassing zijn (artikel 31 van het ontwerp).

Rechtsgrond

3.1. Het ontwerp vindt in beginsel rechtsgrond in artikel *17bis*, eerste lid, eerste tot derde streepje, van de wet van 15 april 1994 'betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle'. In die bepaling wordt de Koning gemachtigd om, op voorstel van het FANC, (i) de fysieke beveiligingsmaatregelen vast te stellen die genomen moeten worden met betrekking tot de inrichting, de bewaking en het toezicht over de plaatsen en de voertuigen waarin kernmateriaal wordt opgeslagen, (ii) het minimumbeveiligingsniveau te bepalen voor elk van de categorieën van kernmateriaal, en (iii) de erkenningsprocedure te bepalen voor de fysieke beveiliging van de nucleaire installaties, de nucleaire vervoerbedrijven en het nucleair vervoer.

3.2. De ontworpen artikelen *6ter*, § 2, *8bis*, § 7, en *9bis*, § 7, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 (artikelen 15, 26 en 28 van het ontwerp), waarin een reglementaire bevoegdheid wordt gegeven aan het FANC, vinden rechtsgrond in artikel *24bis* van de wet van 15 april 1994, naar luid waarvan de Koning de gevallen kan bepalen waarin het FANC reglementen met een technische en niet-beleidsmatige draagwijdte moet opstellen voor de uitvoering van de besluiten genomen in uitvoering van deze wet.

3.3. Uit het eerste lid van de aanhef van het ontwerp kan worden opgemaakt dat voor het ontwerp ook rechtsgrond wordt gezocht in artikel *17ter*, § 4, van de wet van 15 april 1994. In die bepaling wordt de Koning gemachtigd om de maatregelen te bepalen voor de categorisering van de veiligheidszones van de kerninstallatie of het nucleair vervoerbedrijf, rekening gehouden met de veiligheidsrang die werd toegekend aan het kernmateriaal dat ze bevatten, het radiologisch risico dat hun volledige of gedeeltelijke vernietiging zou kunnen inhouden, of hun rol in het kader van de fysieke beveiligingsmaatregelen van de kerninstallatie of het nucleair vervoerbedrijf.

Vermits, evenwel, het ontwerp er niet lijkt toe te strekken de categorisering van de veiligheidszones van kerninstallaties of nucleaire vervoerbedrijven te regelen, biedt die bepaling er geen rechtsgrond voor.

Algemene opmerkingen

4.1. Luidens de ontworpen artikelen 6, § *4bis*, eerste lid, en 7, § *4bis*, eerste lid, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 zijn de exploitanten van nucleaire installaties, respectievelijk van vervoerbedrijven van kernmateriaal *in alle omstandigheden* verantwoordelijk voor

bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'installation nucléaire, ainsi que, respectivement, de l'entreprise de transport nucléaire, contre les risques d'agression (articles 9 et 18 du projet). Les alinéas 2 et 3 de ces dispositions ajoutent que cette responsabilité ne peut être déléguée et que les missions attribuées au délégué à la protection physique effectif ou suppléant ne préjudicient en rien à l'autorité et aux responsabilités de l'exploitant. Les articles 6, § 5bis, alinéa 1^{er}, 5^o, et 7, § 5bis, alinéa 1^{er}, 5^o, en projet, précisent aussi que la responsabilité pour les tâches que l'exploitant a confiées au délégué à la protection physique subsiste dans le chef de l'exploitant (articles 11 et 20 du projet).

Il s'ensuit que les articles 6, § 5, alinéa 1^{er}, et 7, § 5, alinéa 1^{er}, en projet, du même arrêté royal, ne disposent plus que le délégué à la protection physique est *responsable* de l'application du système de protection agréé par l'AFCN. Il est par contre chargé de l'application de ce système de protection « selon les modalités précisées au §5bis [lire : paragraphe 5bis] » (articles 10, 1^o), et 19, 1^o), du projet). En outre, les articles 6, § 6, et 7, § 6, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 disposent que l'exploitant, et non plus *l'exploitant ou le délégué à la protection physique*, est tenu de donner au personnel ainsi qu'aux personnes extérieures à l'installation nucléaire chargées de travaux ou de services, les instructions écrites nécessaires pour assurer le respect des mesures pratiques requises par le système de protection physique agréé (articles 12, 1^o), et 21 du projet).

4.2. En ce qui concerne la responsabilité des exploitants, le rapport au Roi indique ce qui suit :

« Le libellé proposé établit que la responsabilité vaut 'en toutes circonstances'; cette notion doit être comprise de la manière suivante : la responsabilité qui porte sur l'exploitant n'est pas de protéger les matières nucléaires en toutes circonstances ni de protéger l'installation contre le sabotage en toutes circonstances. Elle consiste plutôt à exécuter en toutes circonstances les prescriptions réglementaires, qui consistent en synthèse à créer un système de protection physique, et à maintenir ce système ainsi que ses éléments constitutifs en bon état, notamment par des exercices, ou par une collaboration avec les services d'intervention (en cas d'attaque, de sabotage, l'arrêté royal prévoit par exemple certaines obligations de notification). Les causes d'exonération du droit commun protégeraient le cas échéant l'exploitant en cas de vol ou de sabotage dans la mesure où il s'est acquitté de ses obligations réglementaires ».

Toujours selon le Rapport au Roi, « le terme de 'responsabilité' employé pour décrire le rôle du délégué à la protection physique est remplacé » étant donné que « [l]e concept de responsabilité primaire de l'exploitant a été explicité par l'article 6 §4bis en projet », et les missions du délégué à la protection physique « sont à comprendre dans le cadre général de la responsabilité primaire de l'exploitant ».

4.3. Invité à donner des précisions quant à ce régime, le délégué a déclaré :

« Le principal instrument juridique international en matière de protection physique, la Convention sur la protection physique des matières et des installations nucléaires, mentionne comme l'un des principes fondamentaux à suivre par les Etats parties le principe de la responsabilité des exploitants nucléaires (Ce principe y est énoncé de la manière suivante : PRINCIPE FONDAMENTAL E : Responsabilité des détenteurs d'agréments – Les responsabilités en matière de mise en œuvre des différents éléments composant le système de protection physique sur le territoire d'un Etat devraient être clairement définies. L'Etat devrait s'assurer que la responsabilité de la mise en œuvre de la protection physique des matières ou des installations nucléaires incombe en premier lieu aux détenteurs d'agréments pertinents ou d'autres documents d'autorisation (par exemple les exploitants ou les expéditeurs).)

Un corollaire de la mise en œuvre de ce principe, à notre estime, consiste à préciser que, s'il est évidemment loisible à l'exploitant de déterminer un certain nombre de missions et de tâches d'exécution relatives à la protection physique, et même si les personnes commises à ces missions subordonnées et à ces tâches lui rapportent, ce ne peut être au détriment de ce principe clé de la responsabilité primaire de l'exploitant, à propos de laquelle le projet d'arrêté royal précise qu'elle doit s'entendre comme étant la responsabilité 'en toutes circonstances,

de la correcte application van de reglementaire voorschriften betreffende de bescherming van het kernmateriaal en de nucleaire installatie, respectievelijk van het nucleaire vervoerbedrijf tegen risico's op agressie (artikelen 9 en 18 van het ontwerp). In het tweede en derde lid van die bepalingen wordt daaraan toegevoegd dat ze die verantwoordelijkheid niet kunnen delegeren en dat de opdrachten toegekend aan de vaste of plaatsvervangende afgevaardigde voor de fysieke beveiliging in geen enkel opzicht afbreuk doen aan de autoriteit en de verantwoordelijkheden van de exploitant. Ook in de ontworpen artikelen 6, § 5bis, eerste lid, 5^o, en 7, § 5bis, eerste lid, 5^o, wordt gepreciseerd dat de exploitant verantwoordelijk blijft voor de aan de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging gedelegeerde taken (artikelen 11 en 20 van het ontwerp).

Ten gevolge hiervan wordt in de ontworpen artikelen 6, § 5, eerste lid, en 7, § 5, eerste lid, van hetzelfde koninklijk besluit niet langer bepaald dat de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging *verantwoordelijk* is voor de toepassing van het door het FANC erkend beveiligingssysteem. In plaats hiervan wordt hij belast met de toepassing van dat beveiligingssysteem "overeenkomstig de modaliteiten [lees: nadere regels] bepaald in § 5bis [lees: paragraaf 5bis]" (artikelen 10, 1^o), en 19, 1^o), van het ontwerp). Tevens wordt in de ontworpen artikelen 6, § 6, en 7, § 6, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 bepaald dat de exploitant, in plaats *van de exploitant of de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging*, verplicht is om aan het personeel, evenals aan de externe personen van de kerninstallatie die belast zijn met werken of diensten, de schriftelijke instructies te verstrekken die nodig zijn om de naleving te verzekeren van de praktische maatregelen die vereist zijn door het erkend fysiek beveiligingssysteem (artikelen 12, 1^o), en 21 van het ontwerp).

4.2. In het verslag aan de Koning wordt omtrent de verantwoordelijkheid van de exploitanten het volgende gesteld:

"De voorgestelde formulering stelt dat de verantwoordelijkheid 'in alle omstandigheden' geldt; dit concept moet als volgt worden begrepen: de verantwoordelijkheid die bij de exploitant ligt, bestaat er niet in het kernmateriaal in alle omstandigheden te beschermen, noch de installatie in alle omstandigheden tegen sabotage te beschermen. Ze bestaat er eerder in dat de reglementaire voorschriften in alle omstandigheden moeten worden toegepast; deze bestaan er in het kort in dat er een fysiek beveiligingssysteem wordt gecreëerd en dat dit systeem en zijn componenten in goede staat worden gehouden, met name via oefeningen, of door een samenwerking met de interventiediensten (in geval van een aanval, sabotage, voorziet het koninklijk besluit bijvoorbeeld bepaalde meldingsverplichtingen). De redenen voor de vrijstelling van het gemeen recht zouden de exploitant beschermen in geval van diefstal of sabotage, voor zover hij aan zijn wettelijke verplichtingen heeft voldaan."

Nog volgens het verslag aan de Koning "wordt de term 'verantwoordelijkheid' die wordt gebruikt om de rol van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging te omschrijven vervangen" aangezien "het concept van de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant door het ontwerpartikel 6, § 4bis werd verduidelijkt" en moeten de opdrachten van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging "worden begrepen in het algemeen kader van de primaire verantwoordelijkheid van de exploitant".

4.3. Om toelichting gevraagd omtrent deze regeling verklaarde de gemachtigde:

"Le principal instrument juridique international en matière de protection physique, la Convention sur la protection physique des matières et des installations nucléaires, mentionne comme l'un des principes fondamentaux à suivre par les Etats parties le principe de la responsabilité des exploitants nucléaires (Ce principe y est énoncé de la manière suivante : PRINCIPE FONDAMENTAL E : Responsabilité des détenteurs d'agréments – Les responsabilités en matière de mise en œuvre des différents éléments composant le système de protection physique sur le territoire d'un Etat devraient être clairement définies. L'Etat devrait s'assurer que la responsabilité de la mise en œuvre de la protection physique des matières ou des installations nucléaires incombe en premier lieu aux détenteurs d'agréments pertinents ou d'autres documents d'autorisation (par exemple les exploitants ou les expéditeurs).)

Un corollaire de la mise en œuvre de ce principe, à notre estime, consiste à préciser que, s'il est évidemment loisible à l'exploitant de déterminer un certain nombre de missions et de tâches d'exécution relatives à la protection physique, et même si les personnes commises à ces missions subordonnées et à ces tâches lui rapportent, ce ne peut être au détriment de ce principe clé de la responsabilité primaire de l'exploitant, à propos de laquelle le projet d'arrêté royal précise qu'elle doit s'entendre comme étant la responsabilité 'en toutes circonstances,

de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'entreprise de transport nucléaire contre les risques d'agression'.

Autrement dit, les diverses obligations qu'énonce la réglementation de la protection physique s'adressent, sauf mention contraire, à l'exploitant, qui est soumis au contrôle prévu en vertu de la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire (ci-après la loi du 15 avril 1994) et qui, en cas de manquement, s'expose aux diverses sanctions qu'elle prévoit. Ce principe s'applique naturellement sans préjudice du droit commun, notamment en matière de responsabilité civile dans le chef des membres du personnel et des sous-traitants. Les causes d'exonération du droit commun protégeraient le cas échéant l'exploitant en cas de vol ou de sabotage dans la mesure où il s'est acquitté de ses obligations réglementaires.

[L]e fondement juridique de cette disposition est l'article 17bis, alinéa premier, premier tiret, de la loi du 15 avril 1994. (...) ».

À la question de savoir comment cette responsabilité des exploitants s'articule par rapport aux obligations du délégué à la protection physique, le délégué a répondu :

« L'article 11, dernier alinéa, dispose que 'si le délégué à la protection physique constate une mauvaise application du système de protection physique ou de ses composantes, il en informe l'exploitant sans délai, prend les actions nécessaires, et veille à la mise en œuvre des éventuelles décisions de l'exploitant'. Cette disposition se veut parfaitement compatible avec celle qui établit que l'Exploitant est responsable, en toutes circonstances, de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'entreprise de transport nucléaire contre les risques d'agression, que cette responsabilité ne peut être déléguée, et que les missions attribuées au délégué à la protection physique ne préjudicient en rien à l'autorité et aux responsabilités de l'Exploitant.

Les missions du délégué à la protection physique sont à comprendre dans le cadre général de la responsabilité primaire de l'Exploitant en matière de protection physique. Il en va notamment ainsi de ses missions de détection de la mauvaise application par exemple par des membres du personnel ou des sous-traitants, des règles, procédures et pratiques qu'impose le système de protection physique tel qu'il a été agréé par l'Agence, ainsi que de ses missions de réponse à cette mauvaise application. Pour le dire autrement, l'idée générale en la matière est d'une part que l'Exploitant est responsable de la bonne exécution des prescriptions réglementaires, y compris celles qui obligent à la mise en œuvre et au maintien du système de protection physique, et que d'autre part, pour des raisons pratiques évidentes, il peut déléguer des tâches qu'implique ladite bonne exécution.

A la question de savoir pourquoi la mention de la 'responsabilité' du délégué à la protection physique a été supprimée partout, nous pouvons apporter les éléments de réponse suivants. Ainsi que le précise le rapport au Roi, 'Le concept de responsabilité primaire de l'exploitant ayant été explicité par l'article 6 §4bis en projet, le terme de 'responsabilité' employé pour décrire le rôle du délégué à la protection physique est remplacé et inséré dans la perspective de cette responsabilité primaire de l'exploitant.' La version initiale de l'arrêté royal mentionnait de ci de là la responsabilité du délégué à la protection physique, risquant par là de créer une confusion entre le concept de responsabilité primaire de l'exploitant (vis-à-vis de l'autorité de contrôle, et comme personne obligée par la réglementation) d'une part, et la responsabilité du délégué vis-à-vis de l'exploitant dans la bonne exécution des tâches que ce dernier lui assigne ou qui lui incombent. Les modifications proposées tendent à clarifier la situation dans le sens exposé aux points a) et b) ».

Il a encore ajouté ce qui suit :

« L'AR initial comme l'AR en projet contiennent principalement diverses obligations et prescriptions pesant sur l'exploitant, et ce en général de manière tout à fait explicite.

L'AR et son projet de modification contiennent d'autre part quelques prescriptions s'adressant clairement et directement au délégué à la protection physique ('DPP') ; ainsi le rôle du DPP que prévoit le projet d'AR à l'article 27 insérant un article 8bis dans la procédure de modification, ou , dans l'AR initial, les obligations de notification à charge du DPP prévues aux articles 13 §1^{er} et 14 en cas de perte de matières nucléaires, d'agression, et d'accès non autorisé. Si le DPP ne remplit pas comme il convient les obligations qui lui sont prescrites par cet article 8bis en projet ou par les articles 13 et 14, il pourrait être l'objet des sanctions (pénales et administratives) prévues par la loi du 15 avril 1994.

de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'entreprise de transport nucléaire contre les risques d'agression'.

Autrement dit, les diverses obligations qu'énonce la réglementation de la protection physique s'adressent, sauf mention contraire, à l'exploitant, qui est soumis au contrôle prévu en vertu de la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire (ci-après la loi du 15 avril 1994) et qui, en cas de manquement, s'expose aux diverses sanctions qu'elle prévoit. Ce principe s'applique naturellement sans préjudice du droit commun, notamment en matière de responsabilité civile dans le chef des membres du personnel et des sous-traitants. Les causes d'exonération du droit commun protégeraient le cas échéant l'exploitant en cas de vol ou de sabotage dans la mesure où il s'est acquitté de ses obligations réglementaires.

[L]e fondement juridique de cette disposition est l'article 17bis, alinéa premier, premier tiret, de la loi du 15 avril 1994. (...)”

Gevraagd hoe die verantwoordelijkheid van de exploitanten zich verhoudt tot de verplichtingen van de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, verklaarde de gemachtigde:

“L'article 11, dernier alinéa, dispose que 'si le délégué à la protection physique constate une mauvaise application du système de protection physique ou de ses composantes, il en informe l'exploitant sans délai, prend les actions nécessaires, et veille à la mise en œuvre des éventuelles décisions de l'exploitant'. Cette disposition se veut parfaitement compatible avec celle qui établit que l'Exploitant est responsable, en toutes circonstances, de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'entreprise de transport nucléaire contre les risques d'agression, que cette responsabilité ne peut être déléguée, et que les missions attribuées au délégué à la protection physique ne préjudicient en rien à l'autorité et aux responsabilités de l'Exploitant.

Les missions du délégué à la protection physique sont à comprendre dans le cadre général de la responsabilité primaire de l'Exploitant en matière de protection physique. Il en va notamment ainsi de ses missions de détection de la mauvaise application par exemple par des membres du personnel ou des sous-traitants, des règles, procédures et pratiques qu'impose le système de protection physique tel qu'il a été agréé par l'Agence, ainsi que de ses missions de réponse à cette mauvaise application. Pour le dire autrement, l'idée générale en la matière est d'une part que l'Exploitant est responsable de la bonne exécution des prescriptions réglementaires, y compris celles qui obligent à la mise en œuvre et au maintien du système de protection physique, et que d'autre part, pour des raisons pratiques évidentes, il peut déléguer des tâches qu'implique ladite bonne exécution.

A la question de savoir pourquoi la mention de la 'responsabilité' du délégué à la protection physique a été supprimée partout, nous pouvons apporter les éléments de réponse suivants. Ainsi que le précise le rapport au Roi, 'Le concept de responsabilité primaire de l'exploitant ayant été explicité par l'article 6 §4bis en projet, le terme de 'responsabilité' employé pour décrire le rôle du délégué à la protection physique est remplacé et inséré dans la perspective de cette responsabilité primaire de l'exploitant.' La version initiale de l'arrêté royal mentionnait de ci de là la responsabilité du délégué à la protection physique, risquant par là de créer une confusion entre le concept de responsabilité primaire de l'exploitant (vis-à-vis de l'autorité de contrôle, et comme personne obligée par la réglementation) d'une part, et la responsabilité du délégué vis-à-vis de l'exploitant dans la bonne exécution des tâches que ce dernier lui assigne ou qui lui incombent. Les modifications proposées tendent à clarifier la situation dans le sens exposé aux points a) et b).”

Hij voegde daar nog het volgende aan toe:

“L'AR initial comme l'AR en projet contiennent principalement diverses obligations et prescriptions pesant sur l'exploitant, et ce en général de manière tout à fait explicite.

L'AR et son projet de modification contiennent d'autre part quelques prescriptions s'adressant clairement et directement au délégué à la protection physique ('DPP') ; ainsi le rôle du DPP que prévoit le projet d'AR à l'article 27 insérant un article 8bis dans la procédure de modification, ou , dans l'AR initial, les obligations de notification à charge du DPP prévues aux articles 13 §1^{er} et 14 en cas de perte de matières nucléaires, d'agression, et d'accès non autorisé. Si le DPP ne remplit pas comme il convient les obligations qui lui sont prescrites par cet article 8bis en projet ou par les articles 13 et 14, il pourrait être l'objet des sanctions (pénales et administratives) prévues par la loi du 15 avril 1994.

Pour ce qui concerne en revanche la première catégorie des prescriptions de l'AR, c'est-à-dire la catégorie générale, celle des obligations qui s'adressent à l'exploitant, il en va autrement : si le DPP ne s'acquitte pas comme il convient d'une tâche qui lui est légitimement confiée par l'exploitant et qui découle d'une prescription réglementaire qui s'adresse à l'exploitant, c'est à charge de l'exploitant que les inspecteurs nucléaires relèveront le manquement, l'exploitant étant censé organiser son système de protection physique convenablement et détecter les fautes, insuffisances, inexécutions ou mauvaises exécutions par les membres du personnel ou les personnes commises à l'exécution des tâches qu'implique la mise en œuvre du système de protection physique (par exemple par un système d'assurance-qualité). Nous comprenons la responsabilité qui échoit à l'exploitant en la matière comme une responsabilité qui expose l'exploitant aux sanctions (pénales, administratives, ...) de la loi du 15 avril 1994. L'énoncé de la responsabilité primaire de l'exploitant par l'article 9 du projet n'entend pas régler la question des rapports entre l'exploitant et l'exécutant fautif, que ce dernier soit dans les liens d'un contrat de travail ou dans ceux d'un contrat de prestation de fourniture ou de service avec l'exploitant ; en particulier l'article 9 ne règle pas la question des éventuelles réactions de l'exploitant envers l'exécutant fautif, notamment sur le plan du droit du travail, du droit des obligations ou du droit des contrats.

Dans notre intention, l'article 9 du projet ne règle pas la question de la responsabilité civile, ni ne modifie le régime spécifique de la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire (cf la loi du 22 juillet 1985), même s'il se conçoit que le sort du contentieux pénal ou administratif puisse avoir une incidence sur la solution à apporter à cette question de la responsabilité civile ».

4.4. Selon les articles 6, § 5, et 7, § 5, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011, le délégué à la protection physique est un membre du personnel de l'exploitant.

Il découle de l'article 18, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 3 juillet 1978 'relative aux contrats de travail' que le travailleur qui cause des dommages à l'employeur ou à des tiers dans l'exécution de son contrat répond de son dol et de sa faute lourde, et ne répond de sa faute légère que si celle-ci présente dans son chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel.

Les articles 50 à 52 de la loi du 15 avril 1994 prévoient des sanctions pénales en cas d'« infractions aux dispositions de la présente loi ou à ses arrêtés d'exécution ». De telles infractions peuvent également être sanctionnées par une amende administrative conformément aux articles 53 à 64 de cette même loi. Ainsi que l'a admis le délégué, le délégué à la protection physique peut aussi faire l'objet de ces sanctions pénales ou amendes administratives.

4.5. Le régime en projet, et notamment les dispositions selon lesquelles les missions confiées au délégué à la protection physique effectif ou suppléant n'enlèvent absolument rien aux responsabilités de l'exploitant, ne peut avoir pour conséquence que l'on déroge aux dispositions légales précitées. En principe, il n'appartient en effet pas au Roi de déroger à une norme législative par un arrêté. Indépendamment de la question de savoir dans quelle mesure le législateur pourrait habiliter le Roi à prévoir de telles dérogations dans une matière que la Constitution a réservée au législateur (1), force est de constater que l'article 17bis, alinéa 1^{er}, premier à troisième tirets, de la loi du 15 avril 1994 ne contient aucune délégation de ce type et ne peut donc procurer de fondement juridique à un tel régime.

4.6. Il ne semble pas non plus que l'intention du régime en projet soit de prévoir de telles dérogations. Il ressort du rapport au Roi que le droit commun en matière de responsabilité civile reste d'application, ce que le délégué a également confirmé. On peut aussi déduire de la réponse du délégué que le délégué à la protection physique qui ne respecte pas les obligations qui lui sont imposées par la loi du 15 avril 1994 peut être poursuivi pénalement.

Par conséquent, le régime en projet ne semble pas devoir être compris comme une exonération de la responsabilité pénale ou civile du délégué à la protection physique, mais plutôt comme un mécanisme visant à empêcher l'exploitant de se soustraire à sa responsabilité telle qu'elle découle de la loi du 15 avril 1994.

Le régime en projet ainsi interprété peut être admis, bien qu'il soit conseillé de lever toute ambiguïté à cet égard en précisant, au moins dans le rapport au Roi, qu'il n'affecte pas la responsabilité pénale et civile du délégué à la protection physique.

Pour ce qui concerne en revanche la première catégorie des prescriptions de l'AR, c'est-à-dire la catégorie générale, celle des obligations qui s'adressent à l'exploitant, il en va autrement : si le DPP ne s'acquitte pas comme il convient d'une tâche qui lui est légitimement confiée par l'exploitant et qui découle d'une prescription réglementaire qui s'adresse à l'exploitant, c'est à charge de l'exploitant que les inspecteurs nucléaires relèveront le manquement, l'exploitant étant censé organiser son système de protection physique convenablement et détecter les fautes, insuffisances, inexécutions ou mauvaises exécutions par les membres du personnel ou les personnes commises à l'exécution des tâches qu'implique la mise en œuvre du système de protection physique (par exemple par un système d'assurance-qualité). Nous comprenons la responsabilité qui échoit à l'exploitant en la matière comme une responsabilité qui expose l'exploitant aux sanctions (pénales, administratives, ...) de la loi du 15 avril 1994. L'énoncé de la responsabilité primaire de l'exploitant par l'article 9 du projet n'entend pas régler la question des rapports entre l'exploitant et l'exécutant fautif, que ce dernier soit dans les liens d'un contrat de travail ou dans ceux d'un contrat de prestation de fourniture ou de service avec l'exploitant ; en particulier l'article 9 ne règle pas la question des éventuelles réactions de l'exploitant envers l'exécutant fautif, notamment sur le plan du droit du travail, du droit des obligations ou du droit des contrats.

Dans notre intention, l'article 9 du projet ne règle pas la question de la responsabilité civile, ni ne modifie le régime spécifique de la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire (cf la loi du 22 juillet 1985), même s'il se conçoit que le sort du contentieux pénal ou administratif puisse avoir une incidence sur la solution à apporter à cette question de la responsabilité civile."

4.4. Luidens de artikelen 6, § 5, en 7, § 5, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 is de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging een personeelslid van de exploitant.

Uit artikel 18, eerste en tweede lid, van de wet van 3 juli 1978 'betreffende de arbeidsovereenkomsten' vloeit voort dat de werknemer die bij de uitvoering van zijn overeenkomst de werkgever of derden schade berokkent, aansprakelijk is voor zijn bedrog en zijn zware schuld, en voor zijn lichte schuld als die bij hem eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt.

De artikelen 50 tot 52 van de wet van 15 april 1994 voorzien in strafsancities in geval van "inbreuken op de bepalingen van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten". Dergelijke inbreuken kunnen ook worden gesanctioneerd met een administratieve geldboete overeenkomstig de artikelen 53 tot 64 van dezelfde wet. Zoals de gemachtigde erkende kan ook de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging het voorwerp uitmaken van die strafsancities of administratieve geldboetes.

4.5. De ontworpen regeling, en inzonderheid de bepalingen luidens welke de opdrachten toegekend aan de vaste of plaatsvervangende afgevaardigde voor de fysieke beveiliging in geen enkel opzicht afbreuk doen aan de verantwoordelijkheden van de exploitant, kan er niet toe leiden dat wordt afgeweken van de voormelde wetsbepalingen. Het komt de Koning immers in beginsel niet toe om bij besluit af te wijken van een wetgevende norm. Nog los van de vraag in welke mate de wetgever de Koning zou kunnen machtigen om in dergelijke afwijkingen te voorzien in een door de Grondwet aan de wetgever voorbehouden aangelegenheid, (1) moet worden vastgesteld dat artikel 17bis, eerste lid, eerste tot derde streepje, van de wet van 15 april 1994 geen dergelijke machtiging bevat en dan ook geen rechtsgrond kan bieden voor een dergelijke regeling.

4.6. Het lijkt ook niet de bedoeling van de ontworpen regeling om in dergelijke afwijkingen te voorzien. Uit het verslag aan de Koning blijkt dat het gemeen recht inzake de burgerlijke aansprakelijkheid van toepassing blijft, hetgeen de gemachtigde ook bevestigde. Uit het antwoord van de gemachtigde kan ook worden opgemaakt dat de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging die de verplichtingen die hem door de wet van 15 april 1994 worden opgelegd niet nakomt, strafrechtelijk kan worden vervolgd.

De ontworpen regeling lijkt dan ook niet te moeten worden begrepen als een exoneration van de strafrechtelijke of burgerrechtelijke aansprakelijkheid van de afgevaardigde van de fysieke beveiliging, maar veeleer als een mechanisme om te vermijden dat de exploitant zich zou ontdoen van zijn verantwoordelijkheid zoals die uit de wet van 15 april 1994 voortvloeit.

In die interpretatie kan de ontworpen regeling worden aanvaard, al is het raadzaam om elke ambiguïteit hieromtrent weg te nemen door minstens in het verslag aan de Koning te verduidelijken dat die regeling geen afbreuk doet aan de strafrechtelijke en burgerrechtelijke aansprakelijkheid van de afgevaardigde van de fysieke beveiliging.

Examen du textePréambule

5. Au premier alinéa du préambule, il n'y a pas lieu de viser l'article 17ter, § 4, de la loi du 15 avril 1994 (voir l'observation 3.3).

Article 13

6. Aux termes de l'article 6, § 8, phrases 2 et 3, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011, les exercices prévus permettent à l'exploitant de tester la mise en œuvre des structures de crise, l'efficacité des échanges d'information et le bon fonctionnement des moyens de communication avec les services de police, ainsi que d'évaluer le niveau d'acquisition par son personnel des consignes à respecter en cas d'agression. Toujours selon cette disposition, ces exercices peuvent également permettre aux autorités compétentes d'évaluer l'efficacité et la rapidité d'intervention des services de police.

Vu que la définition des objectifs d'une réglementation n'a en principe pas sa place dans un texte réglementaire, il est recommandé de reformuler ces dispositions de manière à régler l'objet des exercices en question plutôt que le but envisagé, par exemple en prescrivant que, par ces exercices, l'exploitant teste la mise en œuvre des structures de crise, l'efficacité des échanges d'information et le bon fonctionnement des moyens de communication avec les services de police et qu'il évalue le niveau d'acquisition par son personnel des consignes à respecter en cas d'agression et que les autorités compétentes évaluent l'efficacité et la rapidité d'intervention des services de police.

Articles 25 et 27

7. Les articles 25, 3°), et 27, 3°) (lire : « 4° »), du projet ont pour objet de disposer que l'évaluation des systèmes de protection physique d'une installation nucléaire et, respectivement, du système générique de sécurité d'une entreprise de transport de matières nucléaires doit désormais être réalisée par l'AFCN tous les cinq ans et non plus tous les trois ans.

Le rapport au Roi justifie cette mesure comme suit :

« il apparaît en effet à l'expérience que cette périodicité est plus réaliste compte tenu de l'ampleur de la procédure et des délais de mise en œuvre des corrections demandées ».

Le délégué a encore ajouté ce qui suit :

« Le passage de la fréquence des évaluations du système de protection physique et du système générique de sécurité de trois à cinq ans ne s'explique en aucune manière par le principe du standstill, mais plutôt, ainsi que le rapport au Roi l'indique succinctement, parce qu'il apparaît à l'expérience que cette périodicité est plus réaliste compte tenu de l'ampleur de la procédure et des délais de mise en œuvre des corrections que l'Agence peut demander. Précisons à ce sujet que, une fois que l'Agence a agréé le système de protection physique (ou le système générique de sécurité de l'entreprise de transport, les explications ci-dessous lui sont transposables), au terme de la très longue procédure décrite [à] l'article 8 de l'AR du 17 octobre 2011, la vie de l'installation continuant, et les risques de protection physique évoluant, l'exploitant apporte nécessairement diverses modifications à l'installation et plus particulièrement à son système de protection physique. Ces modifications font l'objet de procédures d'agrément ou d'acceptation spécifiques (voir l'article 26 insérant un article 8bis), mais une évaluation générale régulière est estimée nécessaire ; telle était la ratio legis du §6 de l'article 8 de l'AR du 17 octobre 2011.

Cette procédure d'évaluation du système de protection physique déjà agréé a pour objectif de confirmer que le système continue de satisfaire d'une part aux exigences légales et réglementaires en matière de protection physique (exigences qui figurent essentiellement dans la loi du 15 avril 1994 et dans les quatre arrêtés royaux du 17 octobre 2011), et d'autre part à leur application concrète et spécifique à l'installation nucléaire, application qui a fait l'objet de l'agrément de l'Agence. Le dossier du système agréé de protection physique décrit de manière tout à fait détaillée ses différentes composantes, à savoir l'établissement des catégories des matières nucléaires et des échelons de sécurité des matières nucléaires, des zones de sécurité et des documents nucléaires, la détermination des niveaux de protection minimum des différentes zones de sécurité, l'évaluation et le suivi de l'évolution des risques internes et externes possibles en matière d'agression (y compris le sabotage), l'organisation et la gestion du système de protection, et enfin les conditions d'accès aux zones de sécurité (y compris les habilitations de sécurité, attestations de sécurité et autorisations d'accès).

L'évaluation de l'adéquation du système de protection physique agréé tel qu'il a évolué et tel qu'il existe dans la réalité concrète – et non pas seulement dans sa description écrite – constitue donc bien sûr un

Onderzoek van de tekstAanhef

5. In het eerste lid van de aanhef moet niet worden verwezen naar artikel 17ter, § 4, van de wet van 15 april 1994 (zie opmerking 3.3).

Artikel 13

6. Luidens het ontworpen artikel 6, § 8, tweede en derde zin, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 maken de oefeningen waarin wordt voorzien het mogelijk voor de exploitant om de uitvoering van de crisisstructuren, de doeltreffendheid van de informatie-uitwisseling en de goede werking van de communicatiemiddelen met de politiediensten te testen, alsook om te beoordelen in hoeverre zijn personeel zich de instructies eigen maakt die in geval van een agressie moeten worden nageleefd. Nog volgens die bepaling kunnen deze oefeningen de bevoegde autoriteiten tevens in staat stellen de doeltreffendheid en de interventiesnelheid van de politiediensten te beoordelen.

Vermits de omschrijving van de doelstellingen van een regeling in beginsel niet in een regelgevende tekst thuishoort, verdient het aanbeveling die bepalingen aldus te herformuleren dat het voorwerp van de oefeningen in kwestie wordt geregeld, veeleer dan het beoogde doel, bijvoorbeeld door te schrijven dat de exploitant met die oefeningen de uitvoering van de crisisstructuren, de doeltreffendheid van de informatie-uitwisseling en de goede werking van de communicatiemiddelen met de politiediensten test, en beoordeelt in hoeverre zijn personeel zich de instructies eigen maakt die in geval van een agressie moeten worden nageleefd en dat de bevoegde autoriteiten de doeltreffendheid en de interventiesnelheid van de politiediensten beoordelen.

Artikelen 25 en 27

7. De artikelen 25, 3°), en 27, 3°) (lees: "4°"), van het ontwerp strekken ertoe te bepalen dat de evaluatie van de fysieke beveiligingssystemen van een nucleaire installatie, respectievelijk van het algemeen beveiligingssysteem van een bedrijf voor het vervoer van kernmateriaal door het FANC voortaan elke vijf jaar, in plaats van elke drie jaar, moet gebeuren.

In het verslag aan de Koning wordt dit als volgt verantwoord:

“de ervaring heeft uitgewezen dat deze frequentie realistischer is, gezien de omvang van de procedure en de tijd die nodig is om de gevraagde correcties uit te voeren”.

De gemachtigde voegde daar nog het volgende aan toe:

“Le passage de la fréquence des évaluations du système de protection physique et du système générique de sécurité de trois à cinq ans ne s'explique en aucune manière par le principe du standstill, mais plutôt, ainsi que le rapport au Roi l'indique succinctement, parce qu'il apparaît à l'expérience que cette périodicité est plus réaliste compte tenu de l'ampleur de la procédure et des délais de mise en œuvre des corrections que l'Agence peut demander. Précisons à ce sujet que, une fois que l'Agence a agréé le système de protection physique (ou le système générique de sécurité de l'entreprise de transport, les explications ci-dessous lui sont transposables), au terme de la très longue procédure décrite [à] l'article 8 de l'AR du 17 octobre 2011, la vie de l'installation continuant, et les risques de protection physique évoluant, l'exploitant apporte nécessairement diverses modifications à l'installation et plus particulièrement à son système de protection physique. Ces modifications font l'objet de procédures d'agrément ou d'acceptation spécifiques (voir l'article 26 insérant un article 8bis), mais une évaluation générale régulière est estimée nécessaire ; telle était la ratio legis du §6 de l'article 8 de l'AR du 17 octobre 2011.

Cette procédure d'évaluation du système de protection physique déjà agréé a pour objectif de confirmer que le système continue de satisfaire d'une part aux exigences légales et réglementaires en matière de protection physique (exigences qui figurent essentiellement dans la loi du 15 avril 1994 et dans les quatre arrêtés royaux du 17 octobre 2011), et d'autre part à leur application concrète et spécifique à l'installation nucléaire, application qui a fait l'objet de l'agrément de l'Agence. Le dossier du système agréé de protection physique décrit de manière tout à fait détaillée ses différentes composantes, à savoir l'établissement des catégories des matières nucléaires et des échelons de sécurité des matières nucléaires, des zones de sécurité et des documents nucléaires, la détermination des niveaux de protection minimum des différentes zones de sécurité, l'évaluation et le suivi de l'évolution des risques internes et externes possibles en matière d'agression (y compris le sabotage), l'organisation et la gestion du système de protection, et enfin les conditions d'accès aux zones de sécurité (y compris les habilitations de sécurité, attestations de sécurité et autorisations d'accès).

L'évaluation de l'adéquation du système de protection physique agréé tel qu'il a évolué et tel qu'il existe dans la réalité concrète – et non pas seulement dans sa description écrite – constitue donc bien sûr un

exercice de grande ampleur, qui s'apparente en un sens à la procédure d'agrément initial. C'est pourquoi, cette évaluation ayant pu être effectuée pour les installations nucléaires et pour entreprises de transports nucléaires ces dernières années, l'Agence a réalisé que la fréquence en est trop élevée pour les raisons mentionnées dans le rapport au Roi. Nous pourrions ajouter que la fréquence des modifications ayant un impact significatif sur le système de protection physique ou sur le système générique de sécurité n'est pas assez importante pour justifier – outre la procédure spécifique d'agrément de cette modification significative – une évaluation triennale de grande ampleur de l'ensemble du système.

L'objectif du passage de trois à cinq ans n'est absolument pas d'abaisser le niveau de sécurité ou le niveau de contrôle de ce niveau, mais au contraire de s'adapter au rythme de l'évolution du système, sans oublier que la fréquence impartie est une fréquence minimum ».

Articles 26 et 28

8.1. Aux termes des articles 8bis, § 6, et 9bis, § 6, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011, un projet de modification concernant une modification ayant une incidence non significative sur un système de protection est réputé accepté sauf décision de l'AFCN « dans un délai raisonnable et proportionné ».

Il est ainsi recouru au procédé de la décision tacite.

8.2. Même si ce procédé ne peut pas être totalement écarté lorsque la décision tacite est à l'avantage de l'intéressé, il faut néanmoins noter que pareille décision présente un certain nombre d'inconvénients. Ainsi, tout d'abord, un tel procédé ne contribue pas à la sécurité juridique, ne fût-ce qu'en raison de l'absence d'une décision écrite, ce qui pourrait donner lieu à des problèmes quant à l'administration de la preuve, et parce qu'en principe une décision tacite ne sera pas notifiée ni publiée dans les mêmes formes que les décisions expresses, avec toutes les conséquences qui en découlent en termes d'accessibilité et de contestation de telles décisions tacites. Plus particulièrement, le procédé de la décision tacite risque de ce fait d'impliquer davantage une violation des intérêts de tiers, lesquels sont susceptibles d'être affectés d'une manière certes implicite, mais non moins importante. Par ailleurs, le procédé de la décision tacite est susceptible de se heurter à l'intérêt général dans la mesure où un tel procédé peut emporter que certaines décisions soient prises de manière implicite sans s'accompagner d'une préparation minutieuse ni d'une mise en balance de tous les intérêts en présence. Enfin, ces décisions sont forcément dépourvues de motivation formelle, ce qui risque d'entraver le contrôle de légalité.

8.3. À cela s'ajoute que le délai à l'expiration duquel le projet de modification est réputé accepté, est fixé de manière particulièrement incertaine du point de vue de la sécurité juridique. En effet, comment l'exploitant peut-il être sûr qu'un « délai raisonnable et proportionné » est venu à expiration et que la modification peut être apportée avec l'approbation (tacite) de l'AFCN ?

À tout le moins faudrait-il prévoir, à l'instar des articles 8bis, § 5, et 9bis, § 5, en projet, que l'AFCN fixe le délai nécessaire pour examiner la modification et le communique à l'exploitant, afin que ce dernier sache quand il peut considérer que l'AFCN a accepté cette modification.

8.4. Mieux vaudrait donc revoir les articles 8bis, § 6, et 9bis, § 6, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 sur ces points.

Article 31

9.1. Aux termes de l'article 31 du projet, les articles 25, 4°), 26, 27, 6°), et 28 de celui-ci s'appliquent aux « projets de modification et aux modifications *en cours* dès l'entrée en vigueur de [l'arrêté envisagé] ».

Les articles en question règlent les modifications que l'exploitant apporte à l'installation nucléaire, au système de protection physique ou à l'entreprise de transport nucléaire. Il résulte de la réglementation en projet qu'un projet de modification doit être agréé ou accepté par l'AFCN avant que ladite modification puisse être effectuée.

Au regard de cet élément, on n'aperçoit pas ce que l'on entend à l'article 31 du projet par « aux projets de modification et aux modifications *en cours* dès l'entrée en vigueur de [l'arrêté envisagé] ». En ce qui concerne les projets de modification, il semble que ceux-ci ne sont par définition pas « en cours », car, alors, il ne s'agit plus d'un projet. En ce qui concerne les modifications, il ne saurait être admis que les modifications agréées par l'AFCN conformément aux articles 8, § 7, et 9, § 7, actuels de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 et mises en œuvre

exercice de grande ampleur, qui s'apparente en un sens à la procédure d'agrément initial. C'est pourquoi, cette évaluation ayant pu être effectuée pour les installations nucléaires et pour entreprises de transports nucléaires ces dernières années, l'Agence a réalisé que la fréquence en est trop élevée pour les raisons mentionnées dans le rapport au Roi. Nous pourrions ajouter que la fréquence des modifications ayant un impact significatif sur le système de protection physique ou sur le système générique de sécurité n'est pas assez importante pour justifier – outre la procédure spécifique d'agrément de cette modification significative – une évaluation triennale de grande ampleur de l'ensemble du système.

L'objectif du passage de trois à cinq ans n'est absolument pas d'abaisser le niveau de sécurité ou le niveau de contrôle de ce niveau, mais au contraire de s'adapter au rythme de l'évolution du système, sans oublier que la fréquence impartie est une fréquence minimum.”

Artikelen 26 en 28

8.1. Luidens de ontworpen artikelen 8bis, § 6, en 9bis, § 6, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 wordt een wijzigingsontwerp met betrekking tot een wijziging met een niet—significante invloed op een beveiligingssysteem als aanvaard beschouwd, behalve in geval van een beslissing van het FANC “binnen een redelijke en proportionele termijn”.

Aldus wordt een beroep gedaan op het procedé van de stilzwijgende beslissing.

8.2. Al kan dat procedé niet geheel worden afgekeurd wanneer de stilzwijgende beslissing in het voordeel van de betrokkene is, moet toch worden opgemerkt dat aan een stilzwijgende besluitvorming een aantal nadelen zijn verbonden. Zo is een dergelijk procedé in de eerste plaats niet bevorderlijk voor de rechtszekerheid, al was het maar omdat een schriftelijke beslissing ontbreekt, wat tot bewijsproblemen aanleiding kan geven, en de stilzwijgende beslissing in beginsel niet op dezelfde wijze zal worden meegedeeld of bekendgemaakt als uitdrukkelijk genomen beslissingen, met alle gevolgen van dien voor de kenbaarheid en de aanvechtbaarheid van dergelijke stilzwijgende beslissingen. Meer bepaald houdt het procedé van de stilzwijgende beslissing hierdoor ook grotere risico's in voor een schending van de belangen van derden die op een impliciete, doch daarom niet minder verstrekkende wijze, in het gedrang kunnen komen. In de tweede plaats kan het procedé van de stilzwijgende beslissing in strijd komen met het algemeen belang, in zoverre een dergelijk procedé tot gevolg kan hebben dat impliciet beslissingen worden genomen zonder dat daarmee een zorgvuldige voorbereiding en afweging van alle betrokken belangen gepaard gaat. Ten slotte zijn die beslissingen uiteraard niet formeel gemotiveerd, wat de wettigheidscontrole erop kan bemoeilijken.

8.3. Daarbij komt nog dat de termijn na het verstrijken waarvan het wijzigingsontwerp als aanvaard wordt beschouwd, op bijzonder rechtsonzekere wijze wordt bepaald. Hoe kan immers de exploitant zeker zijn dat een “redelijke en proportionele termijn” is verstreken en dat de wijziging kan worden doorgevoerd met de (stilzwijgende) goedkeuring van het FANC?

Minstens zou, naar het voorbeeld van de ontworpen artikelen 8bis, § 5, en 9bis, § 5, moeten worden bepaald dat het FANC de termijn bepaalt die het nodig heeft om de wijziging te onderzoeken en die meedeelt aan de exploitant, zodat de exploitant weet wanneer hij ervan kan uitgaan dat het FANC die wijziging heeft aanvaard.

8.4. De ontworpen artikelen 8bis, § 6, en 9bis, § 6, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 worden dan ook op deze punten het best herzien.

Artikel 31

9.1. Luidens artikel 31 van het ontwerp zijn de artikelen 25, 4°), 26, 27, 6°), en 28 ervan van toepassing op “de ontwerpen tot wijziging en de wijzigingen die vanaf de inwerkingtreding van [het te nemen] besluit *in uitvoering zijn*”.

De artikelen in kwestie regelen de wijzigingen die door de exploitant aan de nucleaire installatie, aan het fysiek beveiligingssysteem of aan het nucleair vervoerbedrijf worden aangebracht. Uit de ontworpen regeling vloeit voort dat een ontwerp van wijziging door het FANC moet worden erkend of aanvaard vooraleer de wijziging kan worden doorgevoerd.

In het licht hiervan is niet duidelijk wat in artikel 31 van het ontwerp wordt bedoeld met “de ontwerpen tot wijziging en de wijzigingen die vanaf de inwerkingtreding van [het te nemen] besluit *in uitvoering zijn*”. Wat de ontwerpen tot wijzigingen betreft, lijkt het erop dat die per definitie niet “in uitvoering” zijn, want dan gaat het niet langer om een ontwerp. Wat de wijzigingen betreft, zou niet kunnen worden aanvaard dat wijzigingen die overeenkomstig de bestaande artikelen 8, § 7, en 9, § 7, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 door het FANC zijn

à la suite dudit agrément, soient de ce fait « en cours » et relèvent du champ d'application de la réglementation en projet, puisqu'on reviendrait ainsi sur les droits acquis des exploitants.

9.2. Il peut se déduire du rapport au Roi que l'article 31 du projet vise à conférer un effet immédiat aux dispositions qui y figurent, et ce afin d'éviter que « des projets de modification d'ampleur et de durée considérables [continuent] d'être [régis] des années durant et jusqu'à leur aboutissement par l'ancienne procédure ».

Au regard de cet élément, il apparaît préférable de prévoir à l'article 31 du projet que les articles inscrits dans cette disposition s'appliquent à toutes les modifications effectuées après l'entrée en vigueur de l'arrêté envisagé, à l'exception de celles agréées par l'AFCN conformément aux articles 8, § 7, et 9, § 7, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011, tels qu'ils étaient applicables avant cette entrée en vigueur.

Observation finale

10. Le projet doit encore être soumis à un examen approfondi sur le plan de la légistique et de la correction de la langue. La concordance entre les versions française et néerlandaise du projet doit encore elle aussi être vérifiée. Sans préjudice des observations formulées ci-dessus, on peut relever, à titre d'exemples, ce qui suit :

- dans le texte néerlandais du projet, la numérotation des articles est erronée. Ainsi, lors de leur première mention, les articles 17 et 20 doivent être numérotés respectivement en 16 et 19 ;
- dans certains cas, le projet fait état d'un « exploitant » et, dans d'autres, d'un « Exploitant », alors que selon le délégué, c'est la même notion qui est visée. Eu égard à la définition de cette dernière, énoncée à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 17 octobre 2011, le projet doit employer systématiquement la notion d'« Exploitant » (2) ;
- les articles 2, § 2, et 6, § 5bis, alinéa 1^{er}, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 (articles 2 et 11 du projet) doivent se référer à l'article 6, § 4bis, du même arrêté (et non à « l'article 4bis »). De même, l'article 7, § 5bis, alinéa 1^{er}, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 (article 20 du projet) doit viser l'article 7, § 4bis, du même arrêté royal ;

- dans la phrase liminaire de l'article 5 du projet, il convient de faire référence à l'article 2, § 8, alinéa 3, dernière phrase, (et non « alinéa premier ») ;

- dans le texte néerlandais de l'article 8bis, § 4, en projet, de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 (article 26 du projet), il convient de se référer aux articles 12 et 23 (et non : « 13 ») de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 'portant règlement général de la protection de la population, des travailleurs et de l'environnement contre le danger des rayonnements ionisants'.

Le greffier,
Annemie Goossens

Le président,
Wouter Pas

Notes

(1) Selon la jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, les articles 12, alinéa 2, et 14, de la Constitution garantissent à tout justiciable qu'aucun comportement ne sera punissable, qu'aucune peine ne sera infligée et qu'aucune procédure pénale ne sera établie qu'en vertu de règles adoptées par une assemblée délibérante, démocratiquement élue : voir par exemple C.C., 6 décembre 2018, n° 174/2018, B.33.1.

(2) Selon la jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, les articles 12, alinéa 2, et 14, de la Constitution garantissent à tout justiciable qu'aucun comportement ne sera punissable, qu'aucune peine ne sera infligée et qu'aucune procédure pénale ne sera établie qu'en vertu de règles adoptées par une assemblée délibérante, démocratiquement élue : voir par exemple C.C., 6 décembre 2018, n° 174/2018, B.33.1.

erkend, waarna ze worden doorgevoerd, en op grond hiervan "in uitvoering zijn" onder het toepassingsgebied van de ontworpen regeling worden gebracht, vermits dan zou worden teruggekomen op door de exploitanten verworven rechten.

9.2. Uit het verslag aan de Koning kan worden opgemaakt dat met artikel 31 van het ontwerp wordt beoogd een onmiddellijke werking te geven aan de erin vermelde bepalingen en dit ten einde te vermijden dat "wijzigingsontwerpen met een aanzienlijke omvang en duur nog jaren en tot de voltooiing ervan onder de oude procedure zouden blijven vallen".

In het licht hiervan lijkt het verkieslijker in artikel 31 van het ontwerp te bepalen dat de in die bepaling vermelde artikelen van toepassing zijn op alle wijzigingen die worden doorgevoerd na de inwerkingtreding van het te nemen besluit, met uitzondering van de wijzigingen die het FANC heeft aanvaard overeenkomstig de artikelen 8, § 7, en 9, § 7, van het koninklijk besluit van 11 oktober 2011, zoals van toepassing voor die inwerkingtreding.

Slotopmerking

10. Het ontwerp moet nog aan een grondig wetgevingstechnisch en taalkundig nazicht worden onderworpen. Ook de overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst van het ontwerp moet nog worden nagegaan. Onverminderd hetgeen hiervoor is opgemerkt, kan bij wijze van voorbeeld op het volgende worden gewezen:

- in de Nederlandse tekst van het ontwerp is de nummering van de artikelen gebrekkig. Zo moeten bij de eerste vermelding ervan de artikelen 17 en 20 worden vernummerd tot respectievelijk 16 en 19;
- in het ontwerp wordt in sommige gevallen gewag gemaakt van "exploitant" en in andere gevallen van "Exploitant", terwijl volgens de gemachtigde hetzelfde begrip wordt bedoeld. Gelet op de definitie van dat begrip in artikel 1 van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 moet in het ontwerp systematisch het begrip "Exploitant" worden gebruikt; (2)
- in de ontworpen artikelen 2, § 2, en 6, § 5bis, eerste lid, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 (artikelen 2 en 11 van het ontwerp) moet worden verwezen naar artikel 6, § 4bis, van hetzelfde besluit (in plaats van "artikel 4bis"). Op gelijkaardige wijze moet het ontworpen artikel 7, § 5bis, eerste lid, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 (artikel 20 van het ontwerp) worden verwezen naar artikel 7, § 4bis, van hetzelfde koninklijk besluit;
- in de inleidende zin van artikel 5 van het ontwerp moet worden verwezen naar artikel 2, § 8, derde lid, laatste zin, (in plaats van "eerste lid");
- in de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 8bis, § 4, van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 (artikel 26 van het ontwerp) moet worden verwezen naar de artikelen 12 en 23 (niet: "13") van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 'houdende algemeen reglement op de bescherming van de bevolking, van de werknemers en het leefmilieu tegen het gevaar van de ioniserende stralingen'.

De griffier,
Annemie Goossens

De voorzitter,
Wouter Pas

Nota's

(1) Volgens de vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof waarborgen de artikelen 12, tweede lid, en 14 van de Grondwet aan elke rechtsonderhorige dat geen enkele gedraging strafbaar zal gesteld worden, geen enkele straf zal worden opgelegd en geen strafrechtspleging zal worden gevoerd dan krachtens regels aangenomen door een democratisch verkozen beraadslagende vergadering: zie bv. GwH 6 december 2018, nr. 174/2018, B.33.1.

(2) Ook al is het gebruik van een hoofdletter grammaticaal niet nodig en zou het vanuit dat oogpunt de voorkeur verdienen dat in artikel 1 van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 het begrip "exploitant" wordt gedefinieerd en vervolgens in de overige bepalingen ervan wordt gebruikt.

22 DECEMBRE 2022. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire, l'article 17bis, alinéa premier, 1^{er} tiret, inséré par la loi du 2 avril 2003, l'article 17bis, alinéa premier, deuxième tiret, remplacé par la loi du 30 mars 2011, l'article 17bis, alinéa premier, troisième tiret, inséré par la loi du 13 décembre 2017, et l'article 24bis, inséré par la loi du 7 mai 2017;

Vu la proposition de l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire transmise au Ministre de l'Intérieur le 25 février 2022;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 10 mars 2022;

Vu l'accord de la Secrétaire d'Etat au Budget, donné le 21 septembre 2022;

Vu la délibération du Conseil des Ministres le 15 juillet 2022 sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 71.964/3 du Conseil d'Etat, donné le 12 septembre 2022, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans l'article premier de l'Arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires, les modifications suivantes sont apportées :

1^o la définition de l'agression est complétée par les mots : " et tous autres actes incriminés aux articles 331bis, 1^o et 2^o, 477, 477bis à 477sexies, 488bis, 488quater et 488quinquies du Code pénal, pour autant qu'ils concernent des matières, des installations ou des entreprises de transports nucléaires; »

2^o les définitions suivantes, rédigées comme suit, sont ajoutées :

« - services de police: les services de police visés par la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux ;

- culture de sécurité nucléaire : l'ensemble des caractéristiques, des attitudes et des comportements qui contribuent ou renforcent les mesures visant à empêcher, à détecter et à intervenir en cas d'agression. »

Art. 2. Dans l'article 2, § 2, du même arrêté, les deux premières phrases, commençant par " La protection du périmètre extérieur » et finissant par les mots " la loi précitée » sont remplacées par les deux phrases suivantes :

" Dans la mesure de la responsabilité qui lui incombe en application de l'article 6, § 4bis, et sans préjudice des tâches de protection du périmètre extérieur que peut assurer la force publique, l'Exploitant charge des entreprises ou des services internes de gardiennage autorisés au sens de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière de protéger ce périmètre. Les agents de gardiennage sont chargés du contrôle des véhicules et de leur cargaison dans les limites de la loi précitée. »

Art. 3. Dans la version française de l'article 2, § 6, alinéa 2, du même arrêté, les mots " un central d'alarme » sont remplacés par les mots " une centrale d'alarme », et les mots " le central d'alarme » par les mots " la centrale d'alarme ».

Art. 4. Dans les articles 2, § 6, 2, § 8 et 5, § 1^{er}, du même arrêté, les mots " loi du 10 avril 1990 » sont chaque fois remplacés par les mots " loi du 2 octobre 2017 ».

Art. 5. Dans l'article 2, § 8, troisième alinéa, dernière phrase, du même arrêté, les mots « communications avec le service de police appelé à intervenir » sont remplacés par les mots « communications avec les services de police appelés à intervenir ».

22 DECEMBER 2022. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 15 april 1994 betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle, artikel 17bis, eerste lid, eerste streepje, ingevoegd door de wet van 2 april 2003, artikel 17bis, eerste lid, tweede streepje, vervangen door de wet van 30 maart 2011, artikel 17bis, eerste lid, derde streepje, ingevoegd door de wet van 13 december 2017, en artikel 24bis, ingevoegd door de wet van 7 mei 2017;

Gelet op het voorstel van het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle verstuurd aan de Minister van Binnenlandse Zaken op 25 februari 2022;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 10 maart 2022;

Gelet op de akkoordbevinding van de Staatssecretaris van de Begroting, gegeven op 21 september 2022;

Gelet op het besluit van de Ministerraad van 15 juli 2022 over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van een maand;

Gelet op het advies 71.964/3 van de Raad van State, gegeven op 12 september 2022, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1 van het Koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de fysieke beveiliging van het kernmateriaal en de nucleaire installaties, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o de definitie van agressie wordt aangevuld met de woorden: " en alle andere handelingen die in de artikelen 331bis, 1^o en 2^o, 477, 477bis tot 477sexies, 488bis, 488quater en 488quinquies van het Strafwetboek strafbaar worden gesteld, voor zover ze betrekking hebben op kernmateriaal, nucleaire installaties of nucleaire vervoerbedrijven. "

2^o de volgende definities worden toegevoegd, luidend als volgt:

"- politiediensten: de politiediensten bedoeld in de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus;

- nucleaire beveiligingscultuur: het geheel van kenmerken, houdingen en gedragingen die tot de maatregelen om agressie te voorkomen, te detecteren en erop te reageren, bijdragen, of deze versterken."

Art. 2. In artikel 2, § 2 van hetzelfde besluit worden de twee eerste zinnen, beginnend met " De beveiliging van de externe perimeteer " en eindigend met de woorden " van voormelde wet " vervangen door de twee volgende zinnen:

"Voor zover het tot zijn verantwoordelijkheid behoort overeenkomstig artikel 6, § 4bis, en onverminderd de taken voor de bescherming van de externe perimeteer die door de openbare macht kunnen worden uitgevoerd, belast de Exploitant bewakingsfirma's, of interne bewakingsdiensten die hiervoor overeenkomstig de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid erkend zijn, met de bescherming van deze perimeteer. De bewakingsagenten zijn belast met de controle van de voertuigen en hun lading binnen de limieten van voormelde wet."

Art. 3. In de Franse versie van artikel 2, § 6, tweede lid, van hetzelfde besluit worden de woorden "un central d'alarme" vervangen door de woorden "une centrale d'alarme", en de woorden "le central d'alarme" door de woorden "la centrale d'alarme".

Art. 4. In de artikelen 2, § 6, 2, § 8 en 5, § 1 van hetzelfde besluit worden de woorden "wet van 10 april 1990" telkens vervangen door de woorden "wet van 2 oktober 2017".

Art. 5. In artikel 2, § 8, derde lid, laatste zin van hetzelfde besluit, worden de woorden " communicatie met de politiedienst die wordt opgeroepen om tussen te komen in geval van agressie " vervangen door de woorden: " communicatie met de politiediensten die worden opgeroepen om tussen te komen in geval van agressie ".

Art. 6. Dans l'article 5 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1/ l'intitulé de l'article est remplacé par " interruption de transport ».

2/ l'alinéa premier du paragraphe premier est remplacé par ce qui suit :

« L'accès au lieu ou site d'interruption de transport de matières nucléaires est limité ».

3/ au dernier alinéa du § 1^{er}, les mots « Un plan d'entreposage temporaire des matières nucléaires » sont remplacés par les mots " Un plan d'interruption de transport de matières nucléaires ».

4/ au paragraphe 2, les mots « l'entreposage temporaire » sont remplacés par les mots " l'interruption de transport ».

Art. 7. Dans le chapitre IV du même arrêté, il est inséré une section 1, comportant les articles 6 à 6^{quater}, rédigée comme suit :

« Section 1^{re}.- Obligations des Exploitants d'installations nucléaires »

Art. 8. Dans les articles 6, § 1^{er}, et 7, § 1^{er}, du même arrêté, les mots « ou de sabotage » sont chaque fois abrogés.

Art. 9. Dans l'article 6 du même arrêté, il est inséré un paragraphe 4^{bis} rédigé comme suit :

« § 4^{bis}. L'Exploitant est responsable, en toutes circonstances, de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'installation nucléaire contre les risques d'agression.

Cette responsabilité ne peut être déléguée.

Les missions attribuées au délégué à la protection physique effectif ou suppléant en application des §§ 5 et 5^{bis} ne préjudicient en rien à l'autorité et aux responsabilités de l'Exploitant. »

Art. 10. A l'article 6, § 5, alinéa premier, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1°) dans la première phrase, le mot " responsables » est remplacé par les mots " chargés selon les modalités précisées au § 5^{bis} » ;

2°) la deuxième phrase est complétée par les mots suivants :

" ..., qui prend en considération :

a) les qualifications de la personne dont la désignation est soumise à son approbation, ainsi que son expérience professionnelle et les formations spécifiques en sécurité nucléaire qu'elle a pu suivre;

b) le statut, la position et les ressources dont le délégué peut bénéficier au sein de l'installation nucléaire.

L'Agence peut énoncer des recommandations relatives à la désignation du délégué à la protection physique effectif et du délégué à la protection physique suppléant. »

Art. 11. Dans l'article 6 du même arrêté, il est inséré un paragraphe 5^{bis} rédigé comme suit :

" § 5^{bis}. Sans préjudice de l'article 6, § 4^{bis}, le délégué à la protection physique est chargé des missions suivantes :

1° l'exécution pratique des dispositions du présent arrêté qui sont relatives aux obligations de protection physique de l'Exploitant d'une installation nucléaire;

2° la surveillance de l'observation correcte des dispositions du présent arrêté qui sont relatives aux obligations de protection physique d'une installation nucléaire par le personnel et par les personnes extérieures à l'installation nucléaire chargées de travaux ou de services, ainsi que le rapportage à l'Exploitant à ce sujet ;

3° la gestion des accès aux zones de sécurité ;

4° le conseil à l'Exploitant pour ce qui concerne la protection physique de l'installation nucléaire ;

5° le cas échéant l'exécution des tâches que l'Exploitant lui a déléguées, la responsabilité en subsistant dans le chef de l'Exploitant.

Le délégué à la protection physique agit le cas échéant en concertation avec :

a) l'officier de sécurité au sens de l'article 13, 1°), a), b) ou c) de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité, désigné pour veiller à l'observation des

Art. 6. In artikel 5 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ de titel van het artikel wordt vervangen door : " onderbreking van transport ».

2/ het eerste lid van de eerste paragraaf wordt vervangen als volgt:

"De toegang tot de onderbrekingsplaats of onderbrekingsite voor het kernmateriaal is beperkt."

3/ in het laatste lid van § 1 worden de woorden "Een plan voor de tijdelijke opslag van kernmateriaal" vervangen door de woorden "Een plan voor de onderbreking van transport van kernmateriaal".

4/ in paragraaf 2 worden de woorden "de tijdelijke opslag" vervangen door de woorden "de onderbreking van transport".

Art. 7. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit wordt een afdeling 1, die de artikelen 6 tot en met 6^{quater} bevat, ingevoegd, luidend als volgt:

"Afdeling 1.- Verplichtingen voor de Exploitanten van nucleaire installaties"

Art. 8. In de artikelen 6, § 1, en 7, § 1, van hetzelfde besluit worden de woorden " of sabotage » telkens opgeheven.

Art. 9. In artikel 6 van hetzelfde besluit wordt een paragraaf 4^{bis} ingevoegd, luidend als volgt:

" § 4^{bis}. De Exploitant is in alle omstandigheden verantwoordelijk voor de correcte toepassing van de reglementaire bepalingen m.b.t. de bescherming van het kernmateriaal en de nucleaire installatie tegen de risico's op agressie.

Deze verantwoordelijkheid kan niet worden gedelegeerd.

De opdrachten toegekend aan de vast of plaatsvervangend afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, met toepassing van §§ 5 en 5^{bis}, doen in geen enkel opzicht afbreuk aan de autoriteit en de verantwoordelijkheden van de Exploitant. "

Art. 10. In artikel 6, § 5, eerste lid, van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°) in de eerste zin worden de woorden "verantwoordelijk voor" vervangen door de woorden "belast overeenkomstig de modaliteiten bepaald in § 5^{bis} met";

2°) de tweede zin wordt aangevuld met de volgende woorden:

"..., dat hierbij rekening houdt met:

a) de kwalificaties van de persoon waarvan de aanstelling aan zijn goedkeuring onderworpen is, alsook de beroepservaring en de specifieke opleidingen in nucleaire beveiliging die deze heeft kunnen volgen;

b) De status, positie en middelen waarover de afgevaardigde binnen de nucleaire installatie kan beschikken.

Het Agentschap kan aanbevelingen uitvaardigen m.b.t. de aanstelling van de vast afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, of de plaatsvervangend afgevaardigde voor de fysieke beveiliging."

Art. 11. In artikel 6 van hetzelfde besluit wordt een paragraaf 5^{bis} ingevoegd, luidend als volgt:

" § 5^{bis}. Onverminderd artikel 6, § 4^{bis}, is de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging belast met de volgende opdrachten:

1° de praktische uitvoering van de bepalingen van dit besluit die betrekking hebben op de verplichtingen inzake fysieke beveiliging van de Exploitant van een nucleaire installatie;

2° het toezicht op de correcte naleving van de bepalingen van dit besluit die betrekking hebben op de verplichtingen inzake de fysieke beveiliging van een nucleaire installatie door het personeel en door personen van buiten de nucleaire installatie belast met werken of diensten, alsook met de rapportage aan de Exploitant daaromtrent;

3° het beheer van de toegang tot veiligheidszones;

4° het adviseren van de Exploitant met betrekking tot de fysieke beveiliging van de nucleaire installatie;

5° desgevallend, de uitvoering van de door de Exploitant aan hem gedelegeerde taken, waarbij de verantwoordelijkheid hiervoor bij de Exploitant blijft.

De afgevaardigde voor de fysieke beveiliging handelt desgevallend in overleg met:

a) de veiligheidsofficier in de zin van artikel 13, 1°), a), b) of c) van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen, die werd

règles de sécurité dans le cadre d'un avis de sécurité ou d'une attestation de sécurité;

b) le service de contrôle physique créé en application de l'article 23.1 de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 portant règlement général de la protection de la population, des travailleurs et de l'environnement contre le danger des rayonnements ionisants.

Si le délégué à la protection physique constate une mauvaise application du système de protection physique ou de ses composantes, il en informe l'Exploitant sans délai, prend les actions nécessaires, et veille à la mise en œuvre des éventuelles décisions de l'Exploitant. »

Art. 12. A l'article 6, § 6, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1°) à l'alinéa premier, les mots " L'Exploitant ou le délégué à la protection physique est tenu » sont remplacés par " Sans préjudice des articles 6bis, 6ter et 6quater, l'Exploitant est tenu » ;

2°) à l'alinéa 2, les mots " Il édicte » sont remplacés par les mots " En particulier, l'Exploitant édicte » ;

3°) à l'alinéa 2 est complété par les phrases suivantes : " Il élabore à l'attention du personnel de l'installation les consignes à observer en cas d'agression. En vue de mieux intégrer lesdites consignes dans le cadre global des consignes de sécurité, l'Exploitant agit en collaboration avec les autorités mentionnées à l'article 6bis, § 1^{er}. » ;

4°) le paragraphe 6 est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

" Le projet de consignes visé à l'alinéa précédent est soumis, pour approbation, à l'Agence par lettre recommandée avec accusé de réception au plus tard le premier jour du quatrième mois qui suit l'entrée en vigueur de la présente disposition.

L'Agence dispose d'un délai de deux mois prenant cours le lendemain de la réception du courrier mentionné à l'alinéa précédent pour approuver ou refuser le projet de consignes.

En cas de refus, l'Agence se concerte le cas échéant avec d'autres instances de sécurité, y compris celles qui sont mentionnées à l'article 6bis, § 1^{er}. »

Art. 13. L'article 6 du même arrêté est complété par les paragraphes 8 et 9 rédigés comme suit :

" § 8. L'Exploitant sollicite la coopération des services de police pour organiser des exercices ou pour participer aux exercices annuels ou bisannuels visés au § 7 qu'il organise. L'Exploitant organise les exercices ou sa participation à ceux-ci de telle manière qu'ils lui permettent de tester la mise en œuvre des structures de crise, l'efficacité des échanges d'information et le bon fonctionnement des moyens de communication avec les services de police, ainsi que d'évaluer le niveau d'acquisition par son personnel des consignes à respecter en cas d'agression. L'Exploitant s'efforce également d'organiser ces exercices ou sa participation à ceux-ci afin de contribuer dans la mesure du possible à l'évaluation par les autorités compétentes de l'efficacité et de la rapidité d'intervention des services de police.

L'Exploitant informe l'Agence de la date à laquelle l'exercice sera réalisé au moins un mois à l'avance. L'Agence peut y participer d'initiative ou à la demande de l'Exploitant.

L'Exploitant rapporte à l'Agence les dysfonctionnements, les défaillances techniques ou organisationnelles et les résultats globaux de l'exercice, qu'il a pu constater. Le cas échéant et dans la mesure où il en est requis par les services de police, il collabore à la rédaction du rapport des services de police relatif à l'exercice. »

" § 9. L'Exploitant prête son meilleur concours :

a) aux tests réguliers que les services de police peuvent organiser afin de s'assurer du bon fonctionnement du canal de communication sécurisé mentionné à l'article 6bis, § 1^{er}, alinéa 2, a);

b) aux exercices réguliers que les services de police peuvent organiser afin de s'assurer de la coordination entre les différentes forces d'intervention ainsi qu'entre celles-ci et les responsables de la sécurité de l'installation;

c) à la préparation des exercices que les services de police peuvent organiser à l'intérieur du site où est localisée l'installation nucléaire et de l'installation elle-même afin de développer et de vérifier les connaissances topographiques des membres de leur personnel appelés à intervenir sur le site en cas d'agression. »

aangesteld om toe te zien op de naleving van de veiligheidsregels in het kader van een veiligheidsadvies of een veiligheidsattest;

b) de dienst voor fysieke controle opgericht overeenkomstig artikel 23.1 van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 houdende algemeen reglement op de bescherming van de bevolking, van de werknemers en het leefmilieu tegen het gevaar van de ioniserende stralingen.

Wanneer de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging vaststelt dat het fysiek beveiligingssysteem, of een van de componenten ervan, niet correct wordt toegepast, stelt hij de Exploitant hiervan onverwijld in kennis, onderneemt alle noodzakelijke acties en ziet toe op de uitvoering van eventuele beslissingen van de Exploitant."

Art. 12. In artikel 6, § 6, van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°) in het eerste lid worden de woorden "De exploitant of de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging is verplicht" vervangen door "Onverminderd de artikelen 6bis, 6ter en 6quater, is de Exploitant verplicht";

2°) in het tweede lid worden de woorden "Hij vaardigt" vervangen door de woorden "De Exploitant vaardigt in het bijzonder";

3°) het 2e lid wordt aangevuld met de volgende zinnen: "Hij werkt voor het personeel van de installatie de instructies uit die in geval van een agressie moeten worden opgevolgd. Met het oog op een betere integratie van deze instructies in het algemeen kader van de beveiligingsinstructies, handelt de Exploitant in samenwerking met de in artikel 6bis, § 1, vermelde autoriteiten."

4°) paragraaf 6 wordt aangevuld met drie leden, die luiden als volgt:

" Het in het vorig lid bedoeld ontwerp van instructies wordt uiterlijk op de eerste dag van de vierde maand na de inwerkingtreding van deze bepaling per aangetekende brief met ontvangstbewijs ter goedkeuring aan het Agentschap voorgelegd.

Het Agentschap beschikt over een termijn van twee maanden, te rekenen vanaf de dag na ontvangst van de in het vorige lid bedoelde brief, om de ontwerp-instructies goed of af te keuren.

In geval van afkeuring overlegt het Agentschap desgevallend met andere beveiligingsinstanties, met inbegrip van de in artikel 6bis, § 1, bedoelde instanties. "

Art. 13. Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de paragrafen 8 en 9 die luiden als volgt:

"§ 8. De Exploitant vraagt de medewerking van de politiediensten om oefeningen te organiseren, of om deel te nemen aan de jaarlijkse of tweejaarlijkse oefeningen bedoeld in § 7 die hij organiseert. De Exploitant organiseert de oefeningen of zijn deelname daaraan zodanig dat ze het mogelijk maken voor hem om de uitvoering van de crisisstructuren, de doeltreffendheid van de informatie-uitwisseling en de goede werking van de communicatiemiddelen met de politiediensten te testen, alsook om te beoordelen in hoeverre zijn personeel zich de instructies eigen maakt die in geval van een agressie moeten worden nageleefd. De Exploitant stelt bovendien alles in het werk om deze oefeningen of zijn deelname daaraan zo te organiseren dat hij in de mate van het mogelijke bijdraagt aan de beoordeling van de doeltreffendheid en de interventiesnelheid van de politiediensten door de bevoegde autoriteiten.

De Exploitant brengt het Agentschap minstens een maand op voorhand op de hoogte van de datum waarop de oefening zal worden uitgevoerd. Het Agentschap kan hieraan op eigen initiatief, of op verzoek van de Exploitant deelnemen.

De Exploitant brengt bij het Agentschap verslag uit over alle door hem vastgestelde defecten, technische of organisatorische mankementen en de algemene resultaten van de oefening. In voorkomend geval en voor zover dit door de politiediensten wordt gevraagd, werkt hij mee aan de opstelling van het verslag van de politie over de oefening."

" § 9. De Exploitant werkt naar beste vermogen mee:

a) aan regelmatige tests die de politiediensten kunnen organiseren om de goede werking van het in artikel 6bis, § 1, 2e lid, a), bedoeld beveiligd communicatiekanaal te waarborgen;

b) aan regelmatige oefeningen die de politiediensten kunnen organiseren om de coördinatie tussen de verschillende interventie-eenheden en tussen deze eenheden en de verantwoordelijken voor de beveiliging van de installatie te verzekeren;

c) aan de voorbereiding van de oefeningen die de politiediensten kunnen organiseren op de site waar zich de nucleaire installatie bevindt en in de installatie zelf, om de topografische kennis van de personeelsleden die in geval van agressie op de site moeten interveniëren, te ontwikkelen en te controleren."

Art. 14. Dans le chapitre IV du même arrêté, dans la section 1, il est inséré un article *6bis* rédigé comme suit :

« Art *6bis*.- Collaboration à la conclusion d'un protocole de coopération

§ 1^{er}.- Lorsque les autorités publiques compétentes, ou certaines d'entre elles, entreprennent de conclure avec l'Exploitant un protocole de coopération relatif à l'intervention en cas d'agression ou d'autres incidents de sécurité en rapport avec l'installation nucléaire, l'Exploitant prête son meilleur concours à la conclusion d'un tel protocole.

Il veille en particulier à la détermination des points suivants de commun accord avec les futures autres parties au protocole:

a) Le canal et les procédures de communication sécurisée destinés à être utilisés entre d'une part l'Exploitant, le délégué à la protection physique ou le point de contact de l'installation mentionné au § 2, et d'autre part les autorités mentionnées au § 1^{er} concernées, spécialement les services de police, en cas d'agression.

b) Les procédures de préparation, d'organisation, de réalisation et d'évaluation des exercices prévus à l'article 6, §§ 7, 8 et 9.

c) Les procédures d'intervention en cas d'agression.

§ 2.- En vue de la conclusion du protocole de coopération mentionné au § 1^{er}, l'Exploitant communique aux futures autres parties au protocole notamment les données suivantes :

- les noms, qualités, adresses, numéros de téléphone, numéros de fax et adresses électroniques des personnes appelées à gérer, en tant que point de contact, la mise en œuvre du protocole au niveau de l'installation nucléaire ;
- les noms, qualités, adresses, numéros de téléphone, numéros de fax et adresses électroniques des délégués à la protection physique effectifs et suppléants de l'installation nucléaire. »

Art. 15. Dans le chapitre IV du même arrêté, dans la section 1, il est inséré un article *6ter* rédigé comme suit :

« Art *6ter*.- Collaboration à la mise en œuvre d'un protocole de coopération

§ 1^{er}.- Lorsque les autorités publiques compétentes, ou certaines d'entre elles, ont conclu avec l'Exploitant un protocole de coopération relatif à l'intervention en cas d'agression ou d'autres incidents de sécurité en rapport avec l'installation nucléaire, l'Exploitant prête son meilleur concours à la mise en œuvre d'un tel protocole.

§ 2.- L'Exploitant établit en collaboration avec les personnes désignées à l'article *6quater* et à leur intention, les plans précis du site où est localisée l'installation nucléaire et de l'installation elle-même. Ces plans indiquent les points névralgiques du site et de l'installation nucléaire au regard de la sûreté nucléaire, de la radioprotection et de la sécurité nucléaire. L'Exploitant transmet des éléments plus précis relatifs à ces plans à celles des personnes désignées à l'article *6quater* qui exercent la direction de ces équipes; l'Agence, après consultation des services de police concernés, précise dans un règlement ou par voie d'instructions particulières la nature de ces éléments et les modalités de transmission. Le plan du site indique aussi la localisation d'éventuelles entités non constitutives de l'installation nucléaire mais qui occupent le même site.

En cas de modification apportée à la configuration du site ou de l'installation nucléaire, l'Exploitant est tenu de remettre un plan actualisé aux personnes mentionnées supra.

§ 3. L'Exploitant fournit aux personnes désignées à l'article *6quater* tout autre document qui aurait été jugé, de commun accord, par les parties au protocole, utile en cas d'intervention.

§ 4. L'Exploitant informe les personnes désignées à l'article *6quater*, des mesures internes de sécurité ainsi que des consignes données au personnel en cas d'agression.

§ 5. L'Exploitant informe immédiatement, via le canal de communication sécurisé mentionné supra à l'article *6bis*, § 1^{er}, alinéa 2, a), les personnes désignées à l'article *6quater* et l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire de toute intrusion dans l'installation nucléaire ou de tout fait qu'il évalue comme étant de nature à mettre en péril la sécurité de l'installation nucléaire ou des matières nucléaires qui y sont localisées ou des véhicules de transport qui s'y trouvent en stationnement.

Art. 14. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit, in afdeling 1, wordt een artikel *6bis* ingevoegd, luidend als volgt:

« Art *6bis*.- Meewerken aan de afsluiting van een samenwerkingsprotocol

§ 1- Wanneer de bevoegde overheidsinstanties, of een aantal daarvan, overgaan tot het afsluiten van een samenwerkingsprotocol met de Exploitant voor een interventie in geval van agressie of andere veiligheidsincidenten die verband houden met de nucleaire installatie, dan werkt de Exploitant naar beste vermogen mee aan de afsluiting van een dergelijk protocol.

Hij ziet er met name op toe dat de volgende punten in onderling overleg met de toekomstige andere partijen bij het protocol worden vastgesteld:

a) Het beveiligde communicatiekanaal en de beveiligde communicatieprocedures die tussen enerzijds de Exploitant, de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, of het in § 2 vermelde contactpunt van de installatie, en anderzijds de in § 1 vermelde betrokken autoriteiten, in het bijzonder de politiediensten, moeten worden gebruikt in geval van agressie.

b) De procedures voor de voorbereiding, organisatie, uitvoering en evaluatie van de in artikel 6, §§ 7, 8 en 9 bedoelde oefeningen.

c) De interventieprocedures in geval van agressie.

§ 2.- Met het oog op de afsluiting van het in § 1 bedoelde samenwerkingsprotocol deelt de Exploitant aan de toekomstige andere partijen bij het protocol in het bijzonder de volgende gegevens mee:

- de namen, hoedanigheden, adressen, telefoon-, faxnummers en e-mailadressen van de personen die als contactpunt de uitvoering van het protocol op het niveau van de nucleaire installatie moeten beheren;
- de namen, hoedanigheden, adressen, telefoon-, faxnummers en e-mailadressen van de vaste en plaatsvervangende afgevaardigden voor de fysieke beveiliging van de kerninstallatie."

Art. 15. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit, in afdeling 1, wordt een artikel *6ter* ingevoegd, luidend als volgt:

« Art *6ter*.- Meewerken aan de uitvoering van een samenwerkingsprotocol

§ 1st. Wanneer de bevoegde overheidsinstanties, of een aantal daarvan, een samenwerkingsprotocol afgesloten hebben met de Exploitant voor een interventie in geval van agressie, of andere beveiligingsincidenten in verband met de nucleaire installatie, dan werkt de Exploitant naar beste vermogen mee aan de uitvoering van een dergelijk protocol.

§ 2- De Exploitant stelt in samenwerking met en voor de in artikel *6quater* aangewezen personen, nauwkeurige plannen op van de site waar zich de nucleaire installatie bevindt en van de installatie zelf. Op deze plannen worden de kritieke punten van de site en de nucleaire installatie met betrekking tot de nucleaire veiligheid, de stralingsbescherming en de nucleaire beveiliging blootgelegd. De Exploitant maakt de meer precieze elementen m.b.t. deze plannen over aan de in artikel *6quater* aangeduide personen die de leiding over deze teams uitoefenen; het Agentschap bepaalt, na raadpleging van de betrokken politiediensten, in een reglement of via bijzondere instructies, de aard van deze elementen en de overdrachtsmodaliteiten. Op het plan van de site wordt ook de locatie vermeld van eventuele entiteiten die geen deel uitmaken van de nucleaire installatie, maar zich wel op dezelfde site bevinden.

In geval van een wijziging aan de configuratie van de site of de nucleaire installatie moet de Exploitant een aangepast plan voorleggen aan de hierboven vermelde personen.

§ 3 De Exploitant verstrekt aan de in artikel *6quater* aangewezen personen elk ander document dat door de partijen bij het protocol, in gezamenlijk overleg, nuttig kan worden geacht in geval van een interventie.

§ 4 De Exploitant brengt de in artikel *6quater* aangewezen personen op de hoogte van de interne beveiligingsmaatregelen en de instructies die aan het personeel worden gegeven in geval van een agressie.

§ 5 De Exploitant brengt de in artikel *6quater* aangewezen personen en het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle via het in artikel *6bis*, § 1, tweede lid, a), bedoeld beveiligd communicatiekanaal onmiddellijk op de hoogte van elke binnendringing in de nucleaire installatie of van elk feit waarvan hij oordeelt dat het de beveiliging van de nucleaire installatie of van het nucleaire materiaal dat zich daar bevindt of van de transportvoertuigen die er geparkeerd staan, in gevaar kan brengen.

§ 6. L'Exploitant transmet aux personnes visées à l'article 6*quater* toute information en sa possession, et tout particulièrement les notifications de sessions de formation, qui pourraient leur être utiles en cas d'agression. »

Art. 16. Dans le chapitre IV du même arrêté, dans la section 1, il est inséré un article 6*quater* rédigé comme suit :

« Article 6*quater*. - Formation et équipement des services d'intervention

Selon des modalités à convenir avec les services de police concernés, l'Exploitant les assiste et les conseille afin que les membres du personnel des services de police désignés pour intervenir directement dans l'installation lors d'une agression puissent :

- a) recevoir les formations nécessaires en matière de radioprotection ;
- b) sans préjudice des dispositions de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 portant règlement général de la protection de la population, des travailleurs et de l'environnement contre le danger des rayonnements ionisants relatives aux normes de base concernant la protection contre l'exposition aux rayonnements ionisants, disposer du matériel de radioprotection individuel adéquat.

Pour autant que de besoin, l'Exploitant convient avec les services de police concernés des questions ayant trait à la fourniture par l'Exploitant de certains équipements et matériels de radioprotection des membres du personnel des services de police désignés pour intervenir directement dans l'installation lors d'une agression; la convention peut notamment porter sur la détermination des équipements et matériels, l'entretien, le coût éventuel, les circonstances de fourniture et le régime en situation d'urgence. »

Art. 17. Dans le chapitre IV du même arrêté, il est inséré une section 2, comportant l'article 7, rédigée comme suit :

“ Section 2.- Obligations des Exploitants d'entreprises de transport de matières nucléaires »

Art. 18. Dans l'article 7 du même arrêté, il est inséré un paragraphe 4*bis* rédigé comme suit :

“ § 4*bis*. L'Exploitant est responsable, en toutes circonstances, de la bonne exécution des prescriptions réglementaires relatives à la protection des matières nucléaires et de l'entreprise de transport nucléaire contre les risques d'agression.

Cette responsabilité ne peut être déléguée.

Les missions attribuées au délégué à la protection physique effectif ou suppléant en application des §§ 5 et 5*bis* ne préjudicent rien à l'autorité et aux responsabilités de l'Exploitant. »

Art. 19. A l'article 7, § 5, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1°) à l'alinéa premier, dans la première phrase, le mot “ responsables » est remplacé par les mots “ chargés selon les modalités précisées au § 5*bis* » ;

2°) à l'alinéa premier, la deuxième phrase est complétée par les mots suivants :

“ ..., qui prend en considération :

a) les qualifications de la personne dont la désignation est soumise à son approbation, ainsi que son expérience professionnelle et les formations spécifiques en sécurité nucléaire qu'elle a pu suivre;

b) le statut, la position et les ressources dont le délégué peut bénéficier au sein de l'entreprise de transport nucléaire.

L'Agence peut énoncer des recommandations relatives à la désignation du délégué à la protection physique effectif et du délégué à la protection physique suppléant. » ;

3°) le paragraphe est complété par un troisième alinéa rédigé comme suit :

“ Par dérogation à l'alinéa premier et sauf si l'entreprise de transport de matières nucléaires est agréée pour effectuer des transports du groupe A, le délégué à la protection physique effectif ou suppléant peut être titulaire d'une habilitation de sécurité “ SECRET », sans préjudice de l'article 15 du présent arrêté, de l'article 4 de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 relatif à la catégorisation et à la définition de zones de sécurité au sein des installations nucléaires et des entreprises de transport nucléaire, et des articles 3 § 1^{er} et 4 de l'arrêté royal du 17 octobre 2011 portant sur la catégorisation et la protection des documents nucléaires. »

§ 6 De Exploitant maakt aan de in artikel 6*quater* bedoelde personen alle informatie over waarover hij beschikt, en in het bijzonder de aankondigingen van opleidingen, die voor hen nuttig kunnen zijn in geval van agressie.”

Art. 16. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit, in afdeling 1, wordt een artikel 6*quater* ingevoegd, luidend als volgt:

“ Artikel 6*quater*. – Opleiding en uitrusting van de interventiediensten

Volgens de met de betrokken politiediensten overeen te komen modaliteiten, worden de leden van de politiediensten die werden aangeduid om in geval van een agressie tot een rechtstreekse interventie in de installatie over te gaan, bijgestaan en geadviseerd door de Exploitant, zodat ze:

- a) de vereiste opleidingen in de stralingsbescherming kunnen krijgen;
- b) onverminderd de bepalingen van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 houdende algemeen reglement op de bescherming van de bevolking, van de werknemers en het leefmilieu tegen het gevaar van de ioniserende stralingen met betrekking tot de basisnormen betreffende de bescherming tegen blootstelling aan ioniserende straling, over de gepaste individuele stralingsbeschermingsuitrusting kunnen beschikken.

Indien nodig maakt de Exploitant met de betrokken politiediensten afspraken over kwesties in verband met de verstrekking, door de Exploitant, van bepaalde stralingsbeschermingsuitrusting en materialen aan de leden van de politiediensten die werden aangeduid om in geval van een agressie tot een rechtstreekse interventie in de installatie over te gaan; de overeenkomst kan met name betrekking hebben op de bepaling van de uitrusting en materialen, het onderhoud, de eventuele kosten, de omstandigheden van de levering en het regime in noodsituaties.”

Art. 17. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit wordt een afdeling 2, dat artikel 7 bevat, ingevoegd, luidend als volgt:

“ Afdeling 2.- Verplichtingen voor de Exploitanten van vervoerbedrijven voor kernmateriaal ”

Art. 18. In artikel 7 van hetzelfde besluit wordt een paragraaf 4*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

“ § 4*bis*. De Exploitant is in alle omstandigheden verantwoordelijk voor de correcte toepassing van de reglementaire voorschriften met betrekking tot de bescherming van het kernmateriaal en het nucleair vervoerbedrijf tegen de risico's op agressie.

Deze verantwoordelijkheid kan niet worden gedelegeerd.

De opdrachten die overeenkomstig §§ 5 en 5*bis* aan de vast of plaatsvervangend afgevaardigde voor de fysieke beveiliging worden toegewezen, doen op generlei wijze afbreuk aan het gezag en de verantwoordelijkheden van de Exploitant.”

Art. 19. In artikel 7, § 5 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°) in het eerste lid, de eerste zin, worden de woorden “ verantwoordelijk voor ” vervangen door de woorden “ belast overeenkomstig de modaliteiten bepaald in § 5*bis* met ”;

2°) in het eerste lid wordt de tweede zin aangevuld met de volgende woorden:

“ ..., dat hierbij rekening houdt met:

a) de kwalificaties van de persoon waarvan de aanstelling aan zijn goedkeuring onderworpen is, alsook de beroepservaring en de specifieke opleidingen in nucleaire beveiliging die deze heeft kunnen volgen;

b) de status, positie en middelen waarover de afgevaardigde binnen het nucleair vervoerbedrijf kan beschikken.

Het Agentschap kan aanbevelingen uitvaardigen met betrekking tot de aanstelling van de vast afgevaardigde voor de fysieke beveiliging, of de plaatsvervangend afgevaardigde voor de fysieke beveiliging.”

3°) de paragraaf wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt:

“ In afwijking van het eerste lid en behalve indien het nucleair vervoerbedrijf erkend is voor het uitvoeren van transporten van groep A kan de vast, of plaatsvervangend afgevaardigde voor de fysieke beveiliging houder zijn van een veiligheidsmachtiging “ GEHEIM ”, onverminderd artikel 15 van dit besluit, artikel 4 van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 betreffende de categorisering en de definiëring van veiligheidszones in de nucleaire installaties en de nucleaire vervoerbedrijven en de artikelen 3§ 1 en 4 van het koninklijk besluit van 17 oktober 2011 houdende de categorisering en de bescherming van nucleaire documenten.”

Art. 20. Dans l'article 7 du même arrêté, il est inséré un paragraphe 5bis rédigé comme suit :

“ § 5bis. Sans préjudice du § 4bis, le délégué à la protection physique est chargé des missions suivantes :

1° l'exécution pratique des dispositions du présent arrêté qui sont relatives aux obligations de protection physique de l'Exploitant d'une entreprise de transport de matières nucléaires;

2° la surveillance de l'observation correcte des dispositions du présent arrêté qui sont relatives aux obligations de protection physique d'une entreprise de transport de matières nucléaires par le personnel et par les personnes extérieures à l'entreprise chargées de travaux ou de services, ainsi que le rapportage à l'Exploitant à ce sujet ;

3° la gestion des accès aux zones de sécurité ;

4° le conseil à l'Exploitant pour ce qui concerne la protection physique de l'entreprise de transport de matières nucléaires;

5° le cas échéant l'exécution des tâches que l'Exploitant lui a déléguées, la responsabilité en subsistant dans le chef de l'Exploitant.

Le délégué à la protection physique agit le cas échéant en concertation avec :

a) l'officier de sécurité au sens de l'article 13, 1°, a), b) ou c) de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité, désigné pour veiller à l'observation des règles de sécurité dans le cadre d'un avis de sécurité ou d'une attestation de sécurité ;

b) le service de contrôle physique créé en application de l'article 23.1 de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 portant règlement général de la protection de la population, des travailleurs et de l'environnement contre le danger des rayonnements ionisants.

Si le délégué à la protection physique constate une mauvaise application du système de protection physique ou de ses composantes, il en informe l'Exploitant sans délai, prend les actions nécessaires, et veille à la mise en œuvre des éventuelles décisions de l'Exploitant. »

Art. 21. Dans l'article 7, § 6, du même arrêté, les mots “ ou du délégué à la protection physique » sont abrogés.

Art. 22. A l'article 7, § 7, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1°) l'alinéa premier est remplacé par ce qui suit :

« L'Exploitant doit évaluer au moins annuellement le système générique de sécurité afin d'en déterminer la fiabilité et l'efficacité. A cette fin, il doit notamment recourir à des tests fréquents ainsi qu'à des exercices, lesquels, dans la mesure du possible, associent les services de police. Cette évaluation doit inclure des systèmes spécifiques de sécurité. » ;

2°) l'alinéa 2 est supprimé ;

3°) le paragraphe est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« L'évaluation mentionnée à l'alinéa premier porte également sur les effets négatifs qu'ont ou que peuvent avoir l'un sur l'autre d'une part les systèmes génériques de sécurité, les systèmes spécifiques de sécurité, ainsi que les composantes du système générique et des systèmes spécifiques de sécurité, et d'autre part la sûreté nucléaire des transports réalisés par l'entreprise, en particulier la mise en œuvre des prescriptions en la matière de l'Arrêté royal du 22 octobre 2017 concernant le transport de marchandises dangereuses de la classe 7. ».

Art. 23. Dans le chapitre IV du même arrêté, il est inséré une section 3, comportant l'article 7bis, rédigée comme suit :

« Section 3.- Obligation générale »

Art. 24. Dans le chapitre IV du même arrêté, dans la section 3, il est inséré un article 7bis rédigé comme suit :

« Article 7bis.- Culture de sécurité nucléaire

L'Exploitant accorde la priorité requise à la culture de sécurité nucléaire. Il veille à son maintien et à son développement à tous les échelons de l'organisation de l'installation nucléaire ou de l'entreprise de transport nucléaire. »

Art. 25. A l'article 8, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1°) dans le texte français du paragraphe premier, à la dernière phrase, et du paragraphe 2, à la deuxième phrase, le mot “ fixe » est remplacé par le mot “ arrête » ;

Art. 20. In artikel 7 van hetzelfde besluit wordt een paragraaf 5bis ingevoegd, luidend als volgt:

“ § 5bis. Onverminderd § 4bis is de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging belast met de volgende opdrachten:

1° de praktische uitvoering van de bepalingen van dit besluit die betrekking hebben op de verplichtingen inzake fysieke beveiliging van de Exploitant van een nucleair vervoerbedrijf;

2° het toezicht op de correcte naleving van de bepalingen van dit besluit die betrekking hebben op de verplichtingen van een nucleair vervoerbedrijf op het gebied van de fysieke beveiliging door het personeel van het bedrijf en personen van buiten het bedrijf belast met werken of diensten, alsook met de rapportage aan de Exploitant daaromtrent;

3° het beheer van de toegang tot veiligheidszones;

4° het adviseren van de Exploitant met betrekking tot de fysieke beveiliging van het nucleair vervoerbedrijf;

5° desgevallend met de uitvoering van de door de Exploitant aan hem gedelegeerde taken, waarbij de verantwoordelijkheid hiervoor bij de Exploitant blijft.

De afgevaardigde voor de fysieke beveiliging handelt desgevallend in overleg met:

a) de veiligheidsofficier in de zin van artikel 13,1°, a), b) of c) van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen, die werd aangesteld om toe te zien op de naleving van de veiligheidsregels in het kader van een veiligheidsadvies of een veiligheidsattest;

b) de dienst voor fysieke controle opgericht overeenkomstig artikel 23.1 van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 houdende algemeen reglement op de bescherming van de bevolking, van de werknemers en het leefmilieu tegen het gevaar van de ioniserende stralingen.

Wanneer de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging vaststelt dat het fysiek beveiligingssysteem, of een van de componenten ervan niet correct wordt toegepast, stelt hij de Exploitant hiervan onverwijld in kennis, onderneemt de nodige acties en ziet toe op de uitvoering van eventuele beslissingen van de Exploitant.”

Art. 21. In artikel 7, § 6, van hetzelfde besluit worden de woorden “ of de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging ” opgeheven.

Art. 22. In artikel 7, § 7, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°) het eerste lid wordt vervangen als volgt:

“ De Exploitant moet zijn algemeen beveiligingssysteem minstens jaarlijks evalueren om hiervan de betrouwbaarheid en doeltreffendheid te bepalen. Hiervoor moet hij met name overgaan tot frequente tests en oefeningen waarbij, in de mate van het mogelijke, de politiediensten worden betrokken. Deze evaluatie moet specifieke beveiligingssystemen omvatten. »;

2°) het 2e lid wordt opgeheven;

3°) de paragraaf wordt aangevuld met een lid, luidend als volgt:

“ De in het eerste lid bedoelde evaluatie heeft eveneens betrekking op de negatieve invloed die op elkaar hebben of kunnen hebben enerzijds het algemeen beveiligingssysteem, de specifieke beveiligingssystemen en de componenten van het algemeen en van de specifieke beveiligingssystemen, en anderzijds de nucleaire veiligheid van de door het bedrijf uitgevoerde transporten, in het bijzonder de uitvoering van de desbetreffende bepalingen van het koninklijk besluit van 22 oktober 2017 betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen van de klasse 7.”

Art. 23. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit wordt een afdeling 3, dat artikel 7bis bevat, ingevoegd, luidend als volgt:

“ Afdeling 3. – Algemene verplichting ”

Art. 24. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit, in afdeling 3, wordt een artikel 7bis ingevoegd, luidend als volgt:

“ Artikel 7bis. – Nucleaire beveiligingscultuur

De Exploitant kent de vereiste prioriteit toe aan de nucleaire beveiligingscultuur. Hij ziet toe op het behoud en de ontwikkeling ervan op alle organisatieniveaus van de nucleaire installatie of van het vervoerbedrijf voor kernmateriaal.”

Art. 25. In artikel 8 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°) in de Franse tekst van de eerste paragraaf, laatste zin, en van de tweede paragraaf, tweede zin, wordt het woord “ fixe » vervangen door het woord “ arrête »;

2°) au paragraphe 3, l'alinéa premier est remplacé par ce qui suit :

« Dès que l'Agence déclare que le dossier de demande d'agrément du système de protection physique que l'Exploitant lui a soumis est complet, elle dispose de 6 mois pour procéder à l'examen de ce projet et lui notifier son avis, ou d'une durée plus longue qu'elle justifie. » ;

3°) au paragraphe 6, le mot « trois » est remplacé par le mot « cinq » ;

4°) le paragraphe 7 est abrogé.

Art. 26. Dans le chapitre V du même arrêté, il est inséré un article *8bis* rédigé comme suit :

« Article *8bis* - Gestion des modifications apportées à l'installation nucléaire ou au système de protection physique

§ 1^{er}. Sous réserve d'une appréciation différente en application du § 4, sont notamment considérées, au sens du présent arrêté, comme des modifications dont le délégué à la protection physique doit connaître les projets en application du § 4, les changements suivants, y compris s'ils présentent un caractère temporaire, et à l'exclusion des opérations d'entretien, de remplacement de pièces par des pièces identiques, et de la mise à jour de procédures :

a) les changements apportés à l'installation nucléaire, les extensions et ajouts à l'installation, sous réserve de l'article 8 § 1^{er} ;

b) les changements apportés aux procédés et aux processus d'exploitation mis en œuvre dans l'installation ;

c) les changements conduisant à s'écarter du dossier descriptif du système de protection physique agréé ;

d) les changements destinés :

(i) à répondre à l'évolution du risque mentionnée à l'article 6, § 2 ;

(ii) à constituer des mesures correctives décidées en application de l'article 6, § 7 ;

(iii) à répondre aux demandes de l'Agence résultant de son évaluation en application de l'article 8 § 6.

§ 2. Sous réserve d'une appréciation différente en application du § 4, sont notamment considérées comme des modifications ayant une incidence significative sur le système de protection physique, outre celles dont le caractère significatif est évident :

-celles qui portent directement sur le système de protection physique ;

— celles qui changent les caractéristiques de l'installation ou de l'exploitation explicitement mentionnées dans le dossier descriptif du système de protection physique agréé ;

— celles qui nécessitent des opérations présentant un risque significatif pour la sécurité nucléaire lors de leur mise en œuvre ;

— celles qui sont liées aux opérations de déclassement au sens de l'article 2 de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 précité.

§ 3. Sous réserve d'une appréciation différente en application du § 4, sont notamment considérées comme des modifications ayant une incidence non significative sur le système de protection physique les modifications autres que celles qui relèvent du § 2 et qui ont une incidence moindre sur la sécurité nucléaire.

§ 4. Sans préjudice des articles 12 et 23 de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 précité, le délégué à la protection physique connaît de tout projet de modification à apporter à l'installation avant toute mise en œuvre du projet. Il apprécie s'il s'agit soit d'un projet de modification ayant une incidence significative sur le système de protection physique au sens du § 2, soit d'un projet de modification ayant une incidence non significative sur le système de protection physique au sens du § 3 soit d'un projet de modification sans incidence sur le dit système.

§ 5. Toute modification apportée à l'installation nucléaire par l'Exploitant et ayant une incidence significative sur son système de protection physique doit faire l'objet d'une demande préalable d'agrément à l'Agence. Dès que l'Agence déclare que le dossier de demande est complet, elle fixe le délai nécessaire pour statuer sur cette demande après avoir consulté l'Exploitant sur ce point; la modification ne peut intervenir sans l'accord exprès de l'Agence. En cas de refus par l'Agence, la procédure de recours prévue au § 5 de l'article 8 s'applique.

2°) in paragraaf 3 wordt het eerste lid vervangen als volgt:

«Van zodra het Agentschap verklaart dat het dossier met de erkenningsaanvraag voor het fysiek beveiligingssysteem dat door de Exploitant werd ingediend, volledig is, beschikt het over 6 maanden, of over een langere termijn die het rechtvaardigt, om over te gaan tot het onderzoek van dit ontwerp en om deze zijn advies kenbaar te maken.»

3°) in paragraaf 6 wordt het woord « drie » vervangen door het woord « vijf »;

4°) paragraaf 7 wordt opgeheven.

Art. 26. In hoofdstuk V van hetzelfde besluit wordt een artikel *8bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Artikel *8bis* – Beheer van de wijzigingen aangebracht aan de nucleaire installatie of aan het fysiek beveiligingssysteem

§ 1 Onder voorbehoud van een andere beoordeling met toepassing van § 4, worden, in de zin van huidig besluit, met name de volgende wijzigingen, inclusief deze van tijdelijke aard, en met uitzondering van onderhoudswerken, de vervanging van onderdelen door identieke onderdelen en de bijwerking van procedures, beschouwd als wijzigingen waarvan de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging de ontwerpen moet kennen in toepassing van § 4:

a) wijzigingen aangebracht aan de nucleaire installatie, uitbreidingen en toevoegingen aan de installatie, onder voorbehoud van artikel 8, § 1;

b) wijzigingen aangebracht aan de exploitatieprocedures en -processen toegepast in de installatie;

c) wijzigingen die leiden tot het afwijken van het beschrijvend dossier van het erkend fysiek beveiligingssysteem;

d) wijzigingen bestemd:

(i) om te kunnen inspelen op de evolutie van het risico vermeld in artikel 6, § 2;

(ii) om corrigerende maatregelen te vormen waartoe werd beslist op grond van artikel 6, § 7;

(iii) om te antwoorden op de vragen van het Agentschap die resulteren uit de evaluatie in toepassing van artikel 8 § 6.

§ 2. Onder voorbehoud van een andere beoordeling met toepassing van § 4, worden met name beschouwd als wijzigingen met een significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem, naast deze waarvan de significante aard evident is:

— deze die rechtstreeks betrekking hebben op het fysiek beveiligingssysteem;

— deze die de kenmerken van de installatie, of de exploitatie wijzigen, expliciet vermeld in het beschrijvend dossier van het erkend fysiek beveiligingssysteem;

— deze waarvoor handelingen nodig zijn die bij hun uitvoering een significant risico voor de nucleaire beveiliging inhouden;

— deze die verband houden met buitenbedrijfstellingshandelingen in de zin van artikel 2 van voormeld koninklijk besluit van 20 juli 2001.

§ 3. Onder voorbehoud van een andere beoordeling met toepassing van § 4, worden met name als wijzigingen met een niet-significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem beschouwd, andere wijzigingen dan deze die vallen onder § 2 en die een geringer invloed hebben op de nucleaire beveiliging.

§ 4. Zonder afbreuk te doen aan artikels 12 en 23 van bovengenoemd koninklijk besluit van 20 juli 2001, behandelt de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging elk ontwerp met betrekking tot wijzigingen die aan de installatie moeten worden aangebracht vóór de implementatie van het ontwerp. Hij beoordeelt of het hetzij een ontwerp tot wijziging betreft met een significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem in de zin van § 2, hetzij een ontwerp tot wijziging met een niet-significante invloed op het fysiek beveiligingssysteem in de zin van § 3, hetzij een ontwerp tot wijziging zonder invloed op voormeld systeem.

§ 5 Elke door de Exploitant aan de nucleaire installatie aangebrachte wijziging met een significante invloed op zijn fysiek beveiligingssysteem, moet het voorwerp uitmaken van een voorafgaande erkenningsaanvraag aan het Agentschap. Van zodra het Agentschap verklaart dat het aanvraagdossier volledig is, bepaalt het de termijn die nodig is om een uitspraak te doen over deze aanvraag, nadat het de Exploitant over dit punt geraadpleegd heeft; de wijziging kan niet worden doorgevoerd zonder uitdrukkelijk akkoord van het Agentschap. In geval van weigering door het Agentschap is de in artikel 8 § 5 bedoelde beroepsprocedure van toepassing.

§ 6. Toute modification apportée à l'installation nucléaire par l'Exploitant et ayant une incidence non significative sur son système de protection physique doit faire l'objet d'une déclaration préalable à l'Agence, y compris par le placement du dossier par le délégué à la protection physique dans un registre qu'il tient à la disposition de l'Agence. Ce projet de modification est réputé accepté sauf décision de l'Agence dans un délai de quinze jours, à moins que celle-ci ne justifie spécifiquement l'extension du délai, qui doit rester raisonnable et proportionné, et après consultation de l'Exploitant.

La modification une fois apportée, l'Exploitant en informe l'Agence sans délai y compris au moyen d'un registre qu'il tient à sa disposition.

§ 7. Sans préjudice des § 1 à 6, l'Agence peut régler :

a) les critères et modalités de détermination des catégories de modification, y compris les modifications temporaires, ainsi que les délais dans lesquels et la procédure selon laquelle la classification du projet de modification est validée;

b) les délais et la procédure de gestion des demandes d'agrément des modifications mentionnées au § 5, y compris les modifications temporaires, spécialement les modalités et formes d'introduction de ces demandes, les modalités de réception de la modification agréée, ainsi que la manière dont le dossier descriptif du système de protection physique agréé est mis à jour ;

c) les délais et la procédure de gestion des déclarations des projets de modifications mentionnées au § 6, y compris les modifications temporaires, , spécialement les modalités et les formes de ces déclarations, la détermination de la durée de leur délai d'examen par l'Agence, la procédure à suivre en cas de non-acceptation par l'Agence, ainsi que la manière dont le dossier descriptif du système de protection physique agréé est mis à jour. »

Art. 27. A l'article 9 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1°) au paragraphe premier, premier alinéa, le mot " autorisation " est remplacé à chaque fois par le mot " agrément " ;

2°) dans le texte français du § 1^{er}, au deuxième alinéa, le mot " fixe " est remplacé par le mot " arrête " ;

3°) au paragraphe 3, l'alinéa premier est remplacé par ce qui suit :

" Dès que l'Agence déclare que le dossier de demande d'agrément du système générique de sécurité que l'Exploitant lui a soumis est complet, elle dispose de 6 mois pour procéder à l'examen de ce projet et lui notifier son avis, ou d'une durée plus longue qu'elle justifie. » ;

4 °) au paragraphe 6, le mot " trois » est remplacé par le mot " cinq » ;

5 °) au paragraphe 6, la phrase suivante est ajoutée :

« Cette évaluation inclut celle de systèmes spécifiques de sécurité. » ;

6 °) le paragraphe 6 est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« L'évaluation porte également sur la manière dont l'Exploitant évalue et veille à limiter les effets négatifs qu'ont ou que peuvent avoir l'un sur l'autre d'une part le système générique de sécurité et les systèmes spécifiques de sécurité, ainsi que les composantes du système générique et des systèmes spécifiques de sécurité, et d'autre part la sûreté nucléaire des transports réalisés par l'entreprise, en particulier la mise en œuvre des prescriptions en la matière de l'Arrêté royal du 22 octobre 2017 concernant le transport de marchandises dangereuses de la classe 7. » ;

7 °) le paragraphe 7 est abrogé.

Art. 28. Dans le chapitre V du même arrêté, il est inséré un article 9bis rédigé comme suit :

« Article 9bis.- Gestion des modifications apportées à l'entreprise de transport de matières nucléaires

§ 1^{er}.- Sous réserve d'une appréciation différente en application du § 4, les changements suivants apportés à l'entreprise de transport de matières nucléaires, y compris à sa flotte de véhicules, sont notamment considérées, au sens du présent arrêté, comme des modifications dont le délégué à la protection physique doit connaître les projets en application du § 4, y compris si ces changements présentent un caractère temporaire, et à l'exclusion des opérations d'entretien, de remplacement de pièces par des pièces identiques, et de la mise à jour de procédures:

a) les changements apportés à l'entreprise de transport de matières nucléaires, les extensions et ajouts à l'entreprise, sous réserve de l'article 9, § 1^{er} ;

§ 6. Elke door de Exploitant aan de nucleaire installatie aangebrachte wijziging met een niet-significante invloed op zijn fysiek beveiligingssysteem, moet het voorwerp uitmaken van een voorafgaande kennisgeving aan het Agentschap, inclusief door het opnemen van het dossier door de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging in een register dat hij ter beschikking van het Agentschap houdt. Dit wijzigingsontwerp wordt als aanvaard beschouwd, behalve in geval van een beslissing van het Agentschap binnen een termijn van vijftien dagen, tenzij het specifiek de verlenging van de termijn rechtvaardigt, die redelijk en proportioneel moet blijven, en na overleg met de Exploitant.

Van zodra de wijziging werd doorgevoerd brengt de Exploitant het Agentschap hiervan onmiddellijk op de hoogte, inclusief via een register dat hij tot diens beschikking houdt.

§ 7. Onverminderd de § 1 tot 6 kan het Agentschap het volgende regelen:

a) de criteria en modaliteiten voor de bepaling van de wijzigingscategorieën, inclusief de tijdelijke wijzigingen, alsook de termijnen waarbinnen en de procedure volgens welke de classificatie van het wijzigingsontwerp wordt gevalideerd;

b) de termijnen en de procedure voor het beheer van de erkenningsaanvragen voor de wijzigingen vermeld in § 5, inclusief tijdelijke wijzigingen, in het bijzonder de modaliteiten en vormen voor de indiening van deze aanvragen, de modaliteiten voor de oplevering van de erkende wijziging, alsook de wijze waarop het beschrijvend dossier van het erkend systeem voor fysieke beveiliging wordt bijgewerkt;

c) de termijnen en de procedure voor het beheer van de aangiften van wijzigingsontwerpen vermeld in § 6, inclusief de tijdelijke wijzigingen, in het bijzonder de modaliteiten en vormen van deze aangiften, de bepaling van de duur van de termijn voor hun onderzoek door het Agentschap, de te volgen procedure in geval van niet aanvaarding door het Agentschap, alsook de wijze waarop het beschrijvend dossier van het erkend fysiek beveiligingssysteem wordt bijgewerkt."

Art. 27. In artikel 9 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°) in de eerste paragraaf, eerste lid, wordt het woord " vergunning " telkens vervangen door het woord " erkenning " ;

2°) in de Franse tekst van § 1, tweede lid, wordt het woord " fixe " vervangen door het woord " arrête " ;

3°) in paragraaf 3 wordt het eerste lid vervangen als volgt:

"Zodra het Agentschap verklaart dat het door de Exploitant ingediende dossier voor de erkenningsaanvraag van het algemeen beveiligingssysteem volledig is, beschikt het over 6 maanden om over te gaan tot het onderzoek van dit ontwerp en om deze zijn advies kenbaar te maken, of over een langere termijn die het rechtvaardigt."

4 °) in paragraaf 6 wordt het woord " drie " vervangen door het woord " vijf " ;

5 °) aan paragraaf 6 wordt de volgende zin toegevoegd:

"Deze evaluatie omvat deze van specifieke beveiligingssystemen." ;

6 °) paragraaf 6 wordt aangevuld met een lid, luidend als volgt:

"De evaluatie heeft ook betrekking op de wijze waarop de Exploitant evalueert en toeziet op de beperking van de negatieve invloed die op elkaar hebben of kunnen hebben enerzijds het algemeen beveiligingssysteem, de specifieke beveiligingssystemen en de componenten van het algemeen en van de specifieke beveiligingssystemen, en anderzijds de nucleaire veiligheid van de door het bedrijf uitgevoerde transporten, in het bijzonder de uitvoering van de desbetreffende bepalingen van het koninklijk besluit van 22 oktober 2017 betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen van de klasse 7." ;

7 °) paragraaf 7 wordt opgeheven.

Art. 28. In hoofdstuk V van hetzelfde besluit wordt een artikel 9bis ingevoegd, luidend als volgt:

Artikel 9bis – Beheer van de wijzigingen aangebracht aan het nucleair vervoerbedrijf

§ 1.- Onder voorbehoud van een andere beoordeling met toepassing van § 4, worden, in de zin van huidig besluit, met name de volgende wijzigingen, ook indien deze wijzigingen van tijdelijke aard zijn, en met uitzondering van onderhoudswerken, de vervanging van onderdelen door identieke onderdelen en de bijwerking van procedures, die aan het nucleair vervoerbedrijf, met inbegrip van zijn wagenpark, worden aangebracht, beschouwd als wijzigingen waarvan de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging de ontwerpen moet kennen in toepassing van § 4:

a) wijzigingen aangebracht aan het nucleair vervoerbedrijf, uitbreidingen en toevoegingen aan de installatie, onder voorbehoud van artikel 9, § 1 ;

b) les changements apportés aux procédés et aux processus d'exploitation mis en œuvre dans l'entreprise ;

c) les changements conduisant à s'écarter du dossier descriptif du système générique de sécurité agréé ;

d) les changements destinés :

(i) à répondre à l'évolution du risque mentionnée à l'article 7, § 2 ;

(ii) à constituer des mesures correctives décidées en application de l'article 7§ 7 ;

(iii) à répondre aux demandes de l'Agence résultant de son évaluation en application de l'article 9, § 6.

§ 2. Sous réserve d'une appréciation différente en application du § 4, sont notamment considérées comme des modifications ayant une incidence significative sur le système générique de sécurité, outre celles dont le caractère significatif est évident :

- celles qui portent directement sur le système générique de sécurité ;
- celles qui changent les caractéristiques de l'entreprise ou de l'exploitation explicitement mentionnées dans le dossier descriptif du système générique de sécurité agréé ;
- celles qui nécessitent des opérations présentant un risque significatif pour la sécurité nucléaire lors de leur mise en œuvre ;
- celles qui sont liées aux opérations de cessation d'activités totale ou partielle de l'entreprise.

§ 3. Sous réserve d'une appréciation différente en application du § 4, sont notamment considérées comme des modifications ayant une incidence non significative sur le système générique de sécurité les modifications autres que celles qui relèvent du § 2 et qui ont une incidence moindre sur la sécurité nucléaire.

§ 4. Le délégué à la protection physique connaît de tout projet de modification à apporter à l'entreprise, y compris à sa flotte de moyens de transport, avant toute mise en œuvre du projet. Il apprécie s'il s'agit soit d'un projet de modification ayant une incidence significative sur le système générique de sécurité au sens du § 2, soit d'un projet de modification ayant une incidence non significative sur le système générique de sécurité au sens du § 3, soit d'un projet de modification sans incidence sur le dit système.

§ 5. Toute modification apportée à l'entreprise de transport de matières nucléaires, y compris à sa flotte de moyens de transport, par l'Exploitant et ayant une incidence significative sur son système générique de sécurité doit faire l'objet d'une demande préalable d'agrément à l'Agence. Dès que l'Agence déclare que le dossier de demande est complet, elle fixe le délai nécessaire pour statuer sur cette demande après avoir consulté l'Exploitant sur ce point ; la modification ne peut intervenir sans l'accord exprès de l'Agence.

b) wijzigingen aangebracht aan de exploitatieprocedures en -processen toegepast in het bedrijf ;

c) wijzigingen die leiden tot het afwijken van het beschrijvend dossier van het erkend algemeen beveiligingssysteem ;

d) wijzigingen bestemd :

(i) om te kunnen inspelen op de evolutie van het risico vermeld in artikel 7, § 2 ;

(ii) om corrigerende maatregelen te vormen waartoe werd beslist op grond van artikel 7§ 7 ;

(iii) om te antwoorden op de vragen van het Agentschap die resulteren uit de evaluatie in toepassing van artikel 9, § 6.

§ 2. Onder voorbehoud van een andere beoordeling met toepassing van § 4, worden met name beschouwd als wijzigingen met een significante invloed op het algemeen beveiligingssysteem, naast deze waarvan de significante aard evident is :

- deze die rechtstreeks betrekking hebben op het algemeen beveiligingssysteem ;
- deze die de kenmerken van het bedrijf, of de exploitatie wijzigen, expliciet vermeld in het beschrijvend dossier van het erkend algemeen beveiligingssysteem ;
- deze waarvoor handelingen nodig zijn die bij hun uitvoering een significant risico voor de nucleaire beveiliging inhouden ;
- deze die verband houden met de gehele of gedeeltelijke stopzetting van de bedrijfsactiviteiten.

§ 3. Onder voorbehoud van een andere beoordeling met toepassing van § 4, worden met name als wijzigingen met een niet-significante invloed op het algemeen beveiligingssysteem beschouwd, andere wijzigingen dan deze die in § 2 worden bedoeld en die een geringere impact op de nucleaire beveiliging hebben.

§ 4. De afgevaardigde voor de fysieke beveiliging is op de hoogte van elk ontwerp van wijzigingen die aan het bedrijf, inclusief aan zijn wagenpark, moeten worden aangebracht, vóór de implementatie van het ontwerp. Hij beoordeelt of het hetzij een ontwerp tot wijziging met een significante invloed op het algemeen beveiligingssysteem in de zin van § 2 betreft, hetzij een ontwerp tot wijziging met een niet-significante invloed op het algemeen beveiligingssysteem in de zin van § 3, hetzij een ontwerp tot wijziging zonder invloed op voormeld systeem.

§ 5. Elke door de Exploitant aan het nucleair vervoerbedrijf, inclusief aan zijn wagenpark, aangebrachte wijziging met een significante invloed op zijn algemeen beveiligingssysteem, moet het voorwerp uitmaken van een voorafgaande erkenningsaanvraag aan het Agentschap. Van zodra het Agentschap verklaart dat het aanvraagdossier volledig is, bepaalt het de termijn die nodig is om een uitspraak te doen over deze aanvraag, nadat het de Exploitant over dit punt geraadpleegd heeft ; de wijziging kan niet worden doorgevoerd zonder uitdrukkelijk akkoord van het Agentschap.

§ 6. Toute modification apportée à l'entreprise de transport de matières nucléaires, y compris à sa flotte de moyens de transport, par l'Exploitant et ayant une incidence non significative sur son système générique de sécurité doit faire l'objet d'une déclaration préalable à l'Agence, y compris par le placement du dossier par le délégué à la protection physique dans un registre qu'il tient à la disposition de l'Agence, sans préjudice de l'article 27 ou de l'article 44 de l'arrêté royal du 22 octobre 2017 concernant le transport de marchandises dangereuses de la classe 7. Ce projet de modification est réputé accepté sauf décision de l'Agence dans un délai de quinze jours, à moins que celle-ci ne justifie spécifiquement l'extension du délai, qui doit rester raisonnable et proportionné, et après consultation de l'Exploitant. La modification une fois apportée, l'Exploitant en informe l'Agence sans délai y compris au moyen d'un registre qu'il tient à sa disposition.

§ 7. Sans préjudice des § 1 à 6, l'Agence peut régler :

a) les critères et modalités de détermination des catégories de modification, y compris les modifications temporaires, ainsi que les délais dans lesquels et la procédure selon laquelle la classification du projet de modification est validée;

b) les délais et la procédure de gestion des demandes d'agrément des modifications mentionnées au § 5, y compris les modifications temporaires, spécialement les modalités et formes d'introduction de ces demandes, les modalités de réception de la modification agréée, ainsi que la manière dont le dossier descriptif du système générique de sécurité agréé est mis à jour ;

c) les délais et la procédure de gestion des déclarations des projets de modifications mentionnées au § 6, y compris les modifications temporaires, aux registres, spécialement les modalités et les formes de ces déclarations, la détermination de la durée de leur délai d'examen par l'Agence, la procédure à suivre en cas de non-acceptation par l'Agence, ainsi que la manière dont le dossier descriptif du système générique de sécurité agréé est mis à jour. »

Art. 29. Dans le même arrêté, l'intitulé du chapitre VIII est remplacé par ce qui suit :

“ CHAPITRE VIII. - Mesures à prendre en cas d'agression ou d'incidents de sécurité »

Art. 30. Dans le chapitre VIII du même arrêté, il est inséré un article 14bis rédigé comme suit :

“ Art. 14bis

En cas d'occurrence d'une agression, l'Exploitant communique ou permet la communication aux services de police de toutes les informations relatives à l'incident qui seraient de nature à améliorer l'efficacité et la rapidité de leur intervention. »

Art. 31. Les articles 25, 4°), 26, 27, 7°) et 28 s'appliquent dès l'entrée en vigueur du présent arrêté à toutes les procédures de modifications pour lesquelles l'Agence n'a pas encore formulé un agrément, un accord exprès ou une décision conformément à l'article 8, § 7, ou à l'article 9, § 7, tels qu'ils étaient applicables avant cette entrée en vigueur.

Art. 32. L'article 13 entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*.

Les autres articles entrent en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'un délai de dix jours prenant cours le jour après sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 33. Notre ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 décembre 2022.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre de l'Intérieur,
A. VERLINDEN

§ 6 Elke door de Exploitant aan het nucleair vervoerbedrijf, inclusief aan zijn wagenpark, aangebrachte wijziging met een niet-significante invloed op zijn algemeen beveiligingssysteem, moet het voorwerp uitmaken van een voorafgaande kennisgeving aan het Agentschap, inclusief door het opnemen van het dossier door de afgevaardigde voor de fysieke beveiliging in een register dat hij ter beschikking van het Agentschap houdt, onverminderd artikel 27 of 44 van het koninklijk besluit van 22 oktober 2017 betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen van de klasse 7. Dit ontwerp tot wijziging wordt als aanvaard beschouwd, behalve in geval van een beslissing van het Agentschap binnen een termijn van vijftien dagen, tenzij het specifiek de verlenging van de termijn rechtvaardigt, die redelijk en proportioneel moet blijven, en na overleg met de Exploitant. Van zodra de wijziging werd doorgevoerd brengt de Exploitant het Agentschap hiervan onmiddellijk op de hoogte, inclusief via een register dat hij tot diens beschikking houdt.

§ 7. Onverminderd de § 1 tot 6 kan het Agentschap het volgende regelen:

a) de criteria en modaliteiten voor de bepaling van de wijzigingscategorieën, inclusief de tijdelijke wijzigingen, alsook de termijnen waarbinnen en de procedure volgens welke de classificatie van het ontwerp tot wijziging wordt gevalideerd;

b) de termijnen en de procedure voor het beheer van de erkenningsaanvragen voor de wijzigingen vermeld in § 5, inclusief de tijdelijke wijzigingen, in het bijzonder de modaliteiten en vormen voor de indiening van deze aanvragen, de modaliteiten voor de oplevering van de erkende wijziging, alsook de wijze waarop het beschrijvend dossier van het erkend algemeen beveiligingssysteem wordt bijgewerkt;

c) de termijnen en de procedure voor het beheer van de aangiften van wijzigingsontwerpen vermeld in § 6, inclusief de tijdelijke wijzigingen, in het bijzonder de modaliteiten en vormen van deze aangiften, de bepaling van de duur van de termijn voor hun onderzoek door het Agentschap, de te volgen procedure in geval van niet-aanvaarding door het Agentschap, alsook de wijze waarop het beschrijvend dossier van het erkend fysiek beveiligingssysteem wordt bijgewerkt.”

Art. 29. In hetzelfde besluit wordt de titel van hoofdstuk VIII vervangen als volgt:

“HOOFDSTUK VIII. - Maatregelen die in geval van agressie of beveiligingsincidenten moeten worden getroffen”

Art. 30. In hoofdstuk VIII van hetzelfde besluit wordt een artikel 14bis ingevoegd, luidend als volgt:

“Art 14bis

In geval van agressie, deelt de Exploitant aan de politiediensten alle informatie met betrekking tot het incident mee die de efficiëntie en de snelheid van hun interventie zou kunnen verbeteren, of hij staat toe dat deze wordt meegedeeld.”

Art. 31. De artikelen 25, 4°), 26, 27, 7°) en 28 zijn vanaf het moment van inwerkingtreding van dit besluit van toepassing op alle wijzigingsprocedures waarvoor het Agentschap nog geen goedkeuring, uitdrukkelijk akkoord of beslissing heeft geformuleerd overeenkomstig artikel 8, § 7, of artikel 9, § 7, zoals die van toepassing waren voor die inwerkingtreding.

Art. 32. Artikel 13 treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand die volgt op de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*.

De andere artikelen treden in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een termijn van tien dagen die ingaat de dag na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 33. Onze minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, op 22 december 2022.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. VERLINDEN